

Mai 74

Le numéro : 2 francs

le métro

52217

**mensuel
d'information
lille**

N° 7

Un choix clair et simple

UN président de la République ne se rêve pas, il se choisit. le moment du choix est enfin venu. Devant l'urne vont se briser les flots d'éloquence, s'effacer les slogans, les grands arguments et les petites manœuvres.

Choisir. En fonction de quoi ? Dans le déferlement de la campagne on risque, mais n'est-ce pas voulu par certains ? De s'embrouiller ? Il faut revenir tout simplement à l'essentiel qui est la loi de la démocratie. Une équipe est au pouvoir depuis seize ans. L'électeur a le droit le plus strict, le devoir même, de la juger. Et de la renvoyer si son bilan n'est pas satisfaisant.

C'est bien M. Giscard d'Estaing et ses amis de l'U.D.R. qui depuis seize ans sont à la barre. Si le ministre des Finances avait mené une campagne exemplaire comme il le prétend il aurait dit aux Français : « *Voilà notre bilan, jugez sur pièces. Nous allons continuer et progresser car nous sommes sur la bonne voie...* ».

Pas du tout. Ses seize années de pouvoir, M. Giscard d'Estaing veut les oublier comme s'il en était honteux. Alors il dit : « *Nous allons changer, demain ce sera beaucoup mieux* ». Et de promettre tout à tous. Le paradis quoi...

Et, en contrepoint, cet autre argument : l'enfer. Car M. Mitterrand est soutenu par les communistes. Alors c'est Giscard ou le chaos. Il faut donc faire peur. Est-ce cela la démocratie ?

Toute la campagne du ministre des Finances est fondée sur cette double illusion. Surtout que l'électeur ne pense pas trop aux prix, aux impôts, au franc si malade, au chômage menaçant ; qu'il oublie tous les scandales financiers qui pendant des mois ont rempli les colonnes de tous les journaux.

Quant aux communistes, M. Giscard d'Estaing pense-t-il sérieusement que quelques ministres communistes au gouvernement soient capables de mettre la main sur la France ? Est-il si naïf ? Certainement pas. Mais puisque l'argument porte encore sur une partie de l'électorat, il faut l'employer à fond. Que des anciens ministres de de Gaulle comme MM. Jeanneney ou Pisani plaident pour M. Mitterrand suffit à prouver que toute cette argumentation de la crainte n'est pas fondée.

Mais tout cela permet d'estomper le véritable visage du ministre des Finances qui est celui d'un homme de droite, de la droite la plus classique. Et la haute finance qui soutient sa campagne, la plus coûteuse de toutes, l'a délibérément choisi. Cela devrait faire réfléchir les Français moyens qui se laissent encore abuser.

Quant au changement... Si Giscard est élu, on sait ce qui se passera. Il y a seize ans que ces mêmes Français l'apprennent à leurs dépens.

De l'autre côté : M. François Mitterrand. L'homme qui a réussi à rassembler une gauche trop longtemps divisée. On lui reproche sur tous les tons un programme commun, dont l'essentiel reste valable, mais qui était déjà remis sur le chantier avant la mort de M. Pompidou pour s'adapter aux évolutions économiques. M. Mitterrand qui est le challenger dans cette affaire a abattu ses cartes. Il dit ce qu'il fera et il a même précisé dans une conférence de presse son programme avec une rigueur que tous les commentateurs économiques, et pas seulement ceux de la gauche, ont soulignée. Il prévient encore : je ne serai pas le président d'un parti, je serai le président de tous les Français. Toute la presse internationale lui reconnaît la carrure d'un homme d'État.

C'est vrai, avec M. Mitterrand ce sera autre chose. Contre les privilégiés, il a choisi la voie du progrès et de la justice sociale. Il ne fera pas de miracle car il sait qu'il héritera d'une situation économique et sociale catastrophique. Mais il est le seul à pouvoir renverser la vapeur. Qui peut nier en toute conscience qu'il soit contre M. Giscard d'Estaing et l'U.D.R., le seul homme du changement ?

Oui, le choix est clair. On veut dramatiser et laisser entrevoir des catastrophes pour garder le pouvoir. Mais après le 19 mai la France continuera. Les citoyens le savent bien. Ils ont la possibilité de dire ce qu'ils souhaitent pour une société meilleure. Tous les arguments n'y changeront rien. Avec Giscard on continue l'U.D.R. C'est si vrai que le ministre des Finances avant le premier tour relançait MM. Messmer, Chirac et consorts. Avec François Mitterrand c'est un nouvel espoir pour tous.

le métro



SCÈNES DE L'ACTE 1 A LILLE

un reportage de Pierre Gilda

« *Nous n'avons besoin ni d'un sauteur ni d'une tête d'œuf* ». Vous comprenez ? Nous sommes le 25 avril dans une salle de la Foire de Lille. Trois cents personnes. Le candidat du Front National, Jean-Marie Le Pen, ouvre la grande campagne lilloise. Un discours musclé. Corpulent, chaleureux, étrange avec son bandeau gris sur l'œil « *souvenir de l'Algérie* ». Le Pen ne mâche pas ses mots.

Il a vu à la télé Malraux et Chaban : « *On dirait qu'on a été chercher une vieille pièce de musée pour que Chaban joue les Louis de Funès...* ». L'auditoire applaudit sans excès, dresse l'oreille dès qu'il est question de l'Algérie perdue. Et il s'esclaffe

quand Le Pen dénonce une à une les contradictions de Giscard. « *Rappelez-vous ? Il vous a dit... et il a fait... Vous avez la mémoire courte* ». Bref, Le Pen est intarissable pour dénoncer la corruption et « *cet État livré aux forces d'argent* ».

Rideau

Le Pen hésite (un peu) à faire voter Giscard pour le 19 mai.

**MITTERRAND
A L'ASSAUT**

Le 28 avril, Foire Commerciale : 15 000, 20 000 personnes. Entre ces deux chiffres. Une foule énorme qui converge et envahit le vaste hall. Des hymnes de la

Commune, le chant des partisans. On attend François Mitterrand. Brouillard ce matin-là sur les aéroports. Il arrive en voiture et, avec un peu de retard, n'en soulève pas moins une immense clameur : « *Mitterrand président...* ».

Un discours qui est une démonstration. Une offensive aussi. Elle s'ordonne tranquillement, puis se développe plus serrée, plus rude, impitoyable, enfin, comme des régiments à l'assaut d'une forteresse. Cette forteresse : le ministère des finances ; le seigneur qui se croit revenu au XVIII^e siècle : Giscard.

(suite page 2)

Scènes de l'acte 1 à Lille (suite de la page 1)

Les tirs sont ajustés, pour faire tomber ce fameux masque de la croissance dont le ministre des Finances se gargarise à longueur de meeting. Qu'est-ce que cela veut dire la croissance ? Salaires : qui a fait baisser le pouvoir d'achat ? Commerce : qui a étranglé les petits commerçants ? Épargnants : qui les vole chaque année ? M. Mitterrand résume : vous êtes exploités, spoliés, cela ne peut pas durer.

Ironie aussi : le chef du gouvernement, je vous rappelle qu'il se nomme Messmer. La majorité : ne mettez pas ses leaders dans une même pièce il pourrait y avoir des blessés ! (cela faillit se produire le lendemain du premier tour). Nationalisations ? Nous en avions prévu neuf. Hélas, déjà un grand groupe est passé aux mains de l'étranger... C'est ça l'indépendance nationale ?

Un grand morceau d'éloquence en vérité. Tous les journalistes qui suivent sont d'accord. Lille : un grand moment de la campagne. M. A. Laurent est là content : « Il a abattu un pan du mur de la peur ». Pierre Mauroy fait les honneurs de sa ville à F. Mitterrand. Un repas sympathique sous un chapiteau. Le maire de Marseille, Gaston Defferre, semble ravi.

M. Mitterrand visite le Vieux-Lille. On se partage des bouquets de roses.

Rideau

M. Mitterrand continue le combat.

L'HOMME DU DESTIN

Dans le même hall le lendemain : Chaban. Un grand cercle vide autour des six à sept mille auditeurs. Badges gratuits à gogo, rouge et bleu : « Chaban président ». Les militants de l'U.D.R. exultent. Foule mélangée. Bourgeois et petites gens à la tripe gaulliste. On annonce toutes les personnalités. MM. Schumann, Blary, Ségard, Billecocq et un illustre inconnu dont quelques facétieux ont donné le nom au speaker. Personne ne s'étonne. On l'applaudait.

Et voici Chaban. Le verbe net, les envolées calculées. « *Tout le monde sait que l'homme du destin c'est...* ». Le public hésite. Puis il réalise et crie : « *Chaban !* ». Le numéro n'est pas encore au point. Chaban se sent déjà menacé. Il attaque : la gauche, le collectivisme, l'enfer ! Et Giscard ? « *Moi aussi je suis inspecteur des finances...* ». De toute façon c'est la réaction, la droite la plus classique, etc. Les sondages ? « *De l'intoxx* ». Chaban gagne au sprint ! lentement la foule s'écoule sous les deux portraits impassibles du général et de Pompidou.

Rideau

Chaban ne veut pas de Mitterrand. Mais n'a rien dit pour Giscard.

GISCARD DES SONDAGES

16 h, le lendemain 30 avril. Toujours la Foire mais un hall plus petit. Avec moins de monde que Chaban l'impression est plus forte.

Un public électrique. Beaucoup de jeunes qui doivent se souvenir de Claude François. Sur des torses charmants ou avantageux le tee-shirt porte « *Giscard à la barre* ».

Il est là. A la tribune les parlementaires de la nouvelle majorité, un sénateur Centre-Démocrate, M. Octave Bajoux, l'autre, M. Diligent, pas d'accord est resté à la maison. M. Blary qui était, hier, à côté de Chaban parade au premier rang. M. Segard absent fait dire à toute la presse ses regrets et surtout qu'elle n'oublie pas de noter « *qu'il s'est fait représenter par sa femme* ». Grand séducteur ce Giscard des sondages !

Il met son jeune public en garde : « *Je m'excuse je vais vous décevoir en parlant gravement de choses sérieuses* ». Et en route pour la nouvelle majorité. Demain ce sera, demain on fera. A croire que M. Giscard d'Estaing ne connaît plus ses collègues de quatorze années de gouvernement. Le prince « *Ponia* » son adjoint, la face rubiconde, boit... du petit lait.



Une constatation de plus haut intérêt : « *Le Nord a son passé derrière lui...* ». Un mot malvenu : « *Cette région n'est pas heureuse* ». Bruits divers. Alors Giscard rectifie : elle est moins malheureuse parce que nous avons fait ceci et encore cela. Grande virtuosité. Il lit sur un papier quelques notes sur le Nord. Mais son auditoire vibre moins. Il revient aux grands problèmes et fait chanter aux oreilles les louanges des « *jeunes cadres* », des « *jeunes dirigeants* », ça vibre. Toute la salle y retrouve son éternelle vocation. Les jeunes lycéens distingués. Les bons étudiants qui ont obtenu une permission exceptionnelle se voient déjà eux aussi à la barre. C'est gentil, c'est touchant !

Rideau

M. Giscard d'Estaing ne s'intéresse plus à Chaban, mais aux « *barons* » de la V^e. Ils sont plus intéressants que jamais les anciens !

A la salle de la Marbrerie à Fives, Alain Krivine. Cinq cents personnes. Le refrain déjà usé : « *élections = trucage* ». Vive critique de Mitterrand que l'on soutiendra « *comme la corde soutient le pendu...* ». Que c'est aimable. Mais Krivine a pris quelques kilos, semble avoir perdu du mordant.

Rideau

Krivine dit maintenant : « *Mitterrand quand même* ».

LE CALVAIRE DE ROYER

Le 30 avril, au Palais de la Bière. Il faut montrer patte blanche. Trois cents sélectionnés pour M. Royer. Personne pour le

présenter sinon un ami d'Indre-et-Loire. Un jeune garçon endimanché récite un petit compliment : « *Nous vous suivrons M. Royer* ». Le maire de Tours l'embrasse. Cette fois pas d'invectives. Royer dresse sa haute carcasse osseuse et domine l'assistance de son regard d'aigle et de son verbe sonore. Des épines pour Mitterrand, plus encore pour Giscard. « *Les Finances c'est la Bastille. C'est le monde des affaires avant l'intérêt de l'État. Je sais de quoi je parle. Si vous saviez le calvaire que j'ai subi pour faire appliquer ma loi sur le commerce...* ». Et bien d'autres exemples. Et cette conclusion : « *Ce qui compte ce n'est pas le caractère des affiches, c'est le caractère du candidat...* »

Rideau

Et M. Royer reprend le chemin du calvaire en volant au secours de Giscard !

Jeudi 2 mai. C'est la prise de Sébastopol. Du monde partout, dans les coulisses, sur la scène dans les couloirs. Le candidat écologiste est là, en pull rouge. Il a refusé de monter sur un tandem à la gare de Lille mais s'est rendu à bicyclette vers la Deûle, escorté d'un petit peloton, pour donner une conférence de presse sur une péniche. C'est le Merckx de l'antipollution. Il saisit le micro et annonce la catastrophe prochaine : « *Nous sommes trop sur la terre, parler d'une France de 100 millions d'habitants c'est criminel. Et vous dans le Nord vous feriez bien d'arrêter de faire des grandes familles...* »

Une voix dans la salle : « *Il faut faire comment papa ?* ».

Les problèmes les plus énormes valent : « *L'avortement ? Je n'ai rien à dire. C'est une affaire de femmes* ». Je suis un homme... »

La salle : « *Prouve-le !* »

C'est un grand amphi bourré d'étudiants. On chahute, on rit. Dumont s'allonge sur la scène et fait semblant de dormir. Puis, il reprend le micro. Des affirmations parfois étonnantes, mais des sujets brûlants d'actualité dans une farandole folklorique.

Rideau

M. Dumont dit aujourd'hui : votez contre le capitalisme. Il est responsable de tous nos malheurs.

Le même soir : la bonbonnière dorée du Conservatoire pour Arlette Laguiller. Quatre cents personnes. Une banderole « *Ceux du Crédit Lyonnais sont avec toi Arlette* ».

En pull rouge, de son ton forcé, parfois vibrant de colère Arlette s'explique : « *Les travailleurs c'est nous. Tous les autres des bourgeois. Mitterrand ça sera mieux que Chaban ou Giscard mais il faut voir...* ».

Un public ouvrier, quelques intellectuels aussi. Pourquoi deux candidats trotskistes ? On ne le dit pas officiellement mais les amis d'Arlette le disent eux : « *Krivine c'est un bourgeois, il ne peut pas parler au nom des travailleurs...* »

Rideau

Arlette dit aujourd'hui : Mitterrand mais nous le surveillerons.

Huit candidats sont venus à Lille...

P.G.

S.N.F.I.
S.A. CAPITAL 100.000 francs

PROMOTION IMMOBILIERE
VILLAS ET APPARTEMENTS

Siège social : 7, rue Gustave Delory, 59000 Lille - Tél. 57.31.58 et 54.98.10
Service ventes : 11 bis, av. du P.-Kennedy, 59000 Lille - Tél. 54.96.56

S.N.F.I. GESTION

S.A.R.L. CAPITAL 20.000 francs

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
ADMINISTRATION DE BIENS

Siège social : 7, rue Gustave Delory, 59000 Lille - Tél. 57.31.58 et 54.98.10.
Service ventes et locations : 11 bis, av. du Président-Kennedy
59000 Lille - Tél. 54.96.56

**pour économiser l'énergie
et gagner du confort
le chauffage électrique intégré**



Il faut sonder les sondeurs

par

Daniel Mitrani

FAUT-IL interdire les sondages, ou tout au moins leur publication, en période électorale ?

Divers organismes le demandent à la veille de chaque élection importante. Ils reçoivent régulièrement le renfort des candidats les plus défavorisés par ces sondages...

L'exposé de leurs motifs est impressionnant... mais leur argumentation n'a qu'une faiblesse : on voit mal comment rendre l'interdiction effective.

Imaginez qu'elle soit proclamée... les sondages continueraient comme avant, mais clandestins, et plus fantaisistes que jamais ! Nous nous trouverions dans une situation analogue à celle de l'Amérique des années 1930 : la vente officielle des boissons alcooliques était prohibée... mais la contrebande était florissante, comme la fabrication artisanale et secrète d'alcools de remplacement, qui était souvent de véritables poisons ! Aujourd'hui, gare aux sondages établis dans des arrière-boutiques et répandus sous le manteau !

Il serait plus raisonnable de reconnaître que le sondage est un produit de grande consommation, et que, face à lui, comme face aux lessives, il faut faire l'éducation du consommateur. Ce dernier doit apprendre à lire un sondage, comme il doit apprendre à lire l'étiquette d'un pot de yaourt, et exiger qu'on lui fournisse les éléments nécessaires à cette lecture. Quels ont été les cobayes soumis au sondage ? Il est évident qu'une enquête sur la croyance au Père Noël ne donnera pas les mêmes résultats avec 1 000 sondés de quatre ans et 1 000 sondés quadragénaires.

A quel moment le sondage a-t-il été effectué ? Que s'est-il passé depuis ? Quelles ont été toutes les questions posées ?

Trop souvent, le sondé est mis en condition par un certain nombre de questions d'apparence anodine, après lesquelles on lui pose la question clé, la seule dont, avec la réponse correspondante, on fera état... On pourrait continuer la liste pendant longtemps.

Apprenant à lire un sondage, le consommateur doit aussi apprendre à le situer comme un élément d'une situation qu'il ne saurait exprimer à lui seul. Il y a d'autres éléments... et puis il y a le temps qui passe et qui apporte sans cesse de nouveaux éléments.

Si, une heure avant la clôture des bureaux de vote, tel candidat à l'Élysée ramasse un blessé de la route et le conduit à l'hôpital, si la radio et la télé font immédiatement connaître le fait, le score sera meilleur que ne l'annonçaient les sondages ; mais si le candidat en question écrase un piéton et si son alcootest grimpe au-dessus du taux permis, c'est son pourcentage de voix qui dégringolera en dessous du taux prévu !

Là encore, bien d'autres éléments du mode d'emploi sont à mettre au point.

Le sondage ne mérite ni excès d'honneur, ni excès d'indignité. Comme un thermomètre, il aide au diagnostic, mais ne détermine pas le traitement à suivre. Comme le thermomètre, il faut apprendre à s'en servir... et la preuve que c'est vrai, c'est que 73,17 % des personnes que j'ai interrogées pensent comme moi !

Prix écrasés. AUX AUBAINES de La Redoute sur tous les articles textiles déclassés et fins de séries.

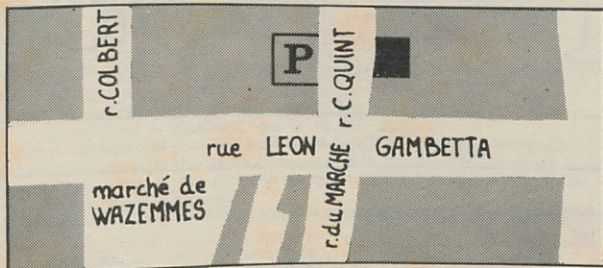


A Lille-Wazemmes

Les Aubaines, 19, rue Charles-Quint.

Heures d'ouverture :

tous les jours de 9 h 15 à 12 h et de 14 h 15 à 19 h.
Sauf dimanche après-midi et lundi toute la journée.

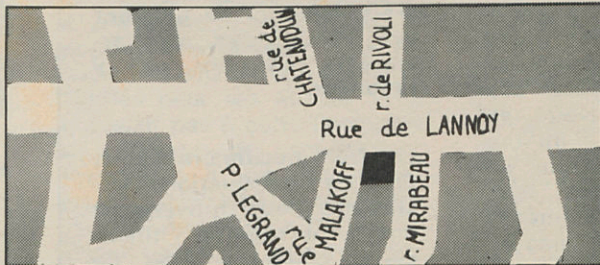


A Fives-Lille

Les Aubaines, 38, rue de Lannoy.

Heures d'ouverture :

tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 15 à 18 h 45.
Sauf dimanche et lundi matin.



Les Aubaines pour le textile

A Roubaix

Les Aubaines, 85, rue de l'Alma.

Heures d'ouverture :

tous les jours de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 h à 18 h 45.
Sauf dimanche et lundi matin.

A Tourcoing

Les Aubaines, 215, rue des Piats.

Heures d'ouverture :

tous les jours de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 h à 18 h 45.
Sauf dimanche et lundi matin.

Les Aubaines pour la maison et les loisirs

A Roubaix

Les Aubaines, 33, rue des Lignes.

Heures d'ouverture :

tous les jours de 14 h à 18 h 45 et le samedi de 9 h à 11 h 45 et de 14 h à 18 h 45. Sauf dimanche.

A Tourcoing

Les Aubaines, 119, Chaussée Berthelot.

Heures d'ouverture :

tous les jours de 14 h à 18 h 45 et le samedi de 9 h à 11 h 45 et de 14 h à 18 h 45. Sauf dimanche.

Une injuste discrimination

Le 5 mai après-midi, une dizaine de jeunes ont arpenté les rues de Lille pour faire signer une pétition à tous ceux qui partageaient leur indignation.

« Nous refusons l'injuste discrimination faite, lors des votes, entre les jeunes de moins de vingt et un ans et les gens dits « adultes », entre les Français et les immigrés.

Nous demandons le droit de vote pour toute personne séjournant sur le sol français et ayant plus de dix-huit ans ».

Près de deux cents personnes ont signé cette pétition qui fut remise le soir même en mairie de Lille... « Métro », lui aussi, proteste contre cette discrimination.



Dans votre bibliothèque

Nous sommes tous des encadrés

par Daniel MITRANI

● Un livre qui, tout en nous amusant, fait œuvre de salubrité publique.

Le Coopérateur de France

● Une drôlerie et une imagination déliantes.

Revue politique et parlementaire

● Un livre sain, rafraîchissant, s'adressant à l'esprit comme les chansonniers de la meilleure époque.

Paris-Normandie

● Une bouffée d'air pur qui nous permettra de mieux résister à l'asphyxie du gadget, de la mainmise et du faux-semblant.

l'Unité

● A la manière du « Canard enchaîné ».

Le Citoyen de Paris

● Un tableau ironique et percutant

Combat socialiste

● Pas besoin de sondage pour savoir que ce petit livre vous plaira. C'est nous tous qui sommes mis en scène.

Communes de France

● Un petit pamphlet pétillant et musclé.

Témoignage chrétien

● Une suite de tableaux qui dépeignent sous un jour fantaisiste mais véridique tout ce qui nous encadre et nous informe.

Force ouvrière hebdo

Les Éditions ouvrières, 12, avenue de la Sœur-Rosalie, 75013 Paris.
1^{er} volume : 11 F (franco : 12,60 F).

LE T.G.V. DOIT PASSER A LILLE...

Il y a quelques jours prenait fin « Transexpo ». Sous cette appellation peu commune viennent de se tenir à la Foire de Lille des manifestations (expositions, conférences...) qui toutes mettaient en valeur un même phénomène, une même vocation pour le Nord-Pas-de-Calais : le trafic, les activités liées au transit, les métiers du transport, constituent, sans aucun doute, des atouts ou des possibilités pour notre région.

Et, inconsciemment ou consciemment, chacun sent bien que c'est sur ces bases, de la façon dont on tirera profit des nouveaux horizons qu'ouvrent les moyens modernes de transport et le cadre de l'Europe, que le Nord-Pas-de-Calais joue la carte du « tertiaire », du développement, de son avenir.

A entendre les discours — tous les discours — on a vraiment l'impression que la région s'est lancée dans une nouvelle bataille : celle du T.G.V.

• D'un côté, la municipalité de Lille, la Communauté urbaine, la Chambre de commerce et d'industrie... avec un mot d'ordre : « le T.G.V. doit passer par Lille ».

• De l'autre, la S.N.C.F. et... les contraintes financières imposées aux entreprises publiques, la rentabilité et une conclusion prévisible : le T.G.V. passera au Sud de Lille.

L'enjeu : le T.G.V., « le Train à grande vitesse », l'arrière-petit-fils, combien doué, de ce train qu'au siècle dernier des villes, telles Orléans, Amiens, Beaune, refusèrent et qu'aujourd'hui on réclame à grands cris.

Qu'est-ce que ce T.G.V. ? Qu'est-il pour le Nord-Pas-de-Calais ? Donner des réponses simples à ces questions est illusoire, tout au plus pouvons-nous présenter la façon dont nous percevons le problème. Trois éléments paraissent pouvoir le résumer :

• Le T.G.V. est une technique.
• Le T.G.V. ce sont des relations européennes.
• Le T.G.V. est un atout régional.

• **Technique** : le T.G.V. est un train composé de 1^{re} et de 2^e classe (ce qui, somme toute, est assez banal) capable de circuler à 250 km/h (ce qui l'est moins). Susceptible d'utiliser, à vitesse normale

les voies ferrées traditionnelles — et en cela il diffère de l'Aérotrain — le T.G.V. nécessitera pour atteindre son plein rendement la mise en place d'un réseau particulier, d'une infrastructure nouvelle.

• **Instrument de relations**, le T.G.V. l'est à une échelle nouvelle, à l'échelle européenne. Les points forts du réseau qui sera mis en place dans la prochaine décennie ont pour noms : Paris, Londres, Bruxelles, Cologne, Francfort, Hambourg..., ce sera l'Europe des grandes décisions, l'Europe des capitales. A l'ouest de cette Europe, Paris, Londres et Bruxelles forment un triangle au sein duquel se trouve Lille (cf schémas) et que parcourent trois lignes de T.G.V.

Les deux premières, assurant les liaisons entre les capitales Paris-Londres et Paris-Bruxelles ont, dans les deux cas, le même tracé ; le pari que fait la région se résume donc dans la troisième ligne : Londres-Bruxelles.

Pour celle-ci, deux hypothèses sont envisagées :

• Soit (ligne 2), le passage au sud de Lille, à hauteur de Fretin, avec pour trois trains dans chaque sens une entrée en gare de Lille.

• Soit (ligne 1), le passage dans Lille (contournement par le nord et l'est de la ville) avec arrêt possible pour la totalité des trains en gare de Lille.

Les différences d'horaires sur le parcours Londres-Bruxelles ne sont pas considérables ; ce qui, actuellement, freine le plus une décision favorable au tracé désiré par les responsables régionaux et locaux (ligne 1) est le coût du passage par Lille. Le chiffre de 30 milliards d'anciens francs a été avancé.

La question serait entendue s'il n'y avait dans l'autre plateau de la balance un élément actuellement difficilement estimé : le T.G.V. est un atout pour le Nord-Pas-de-Calais.

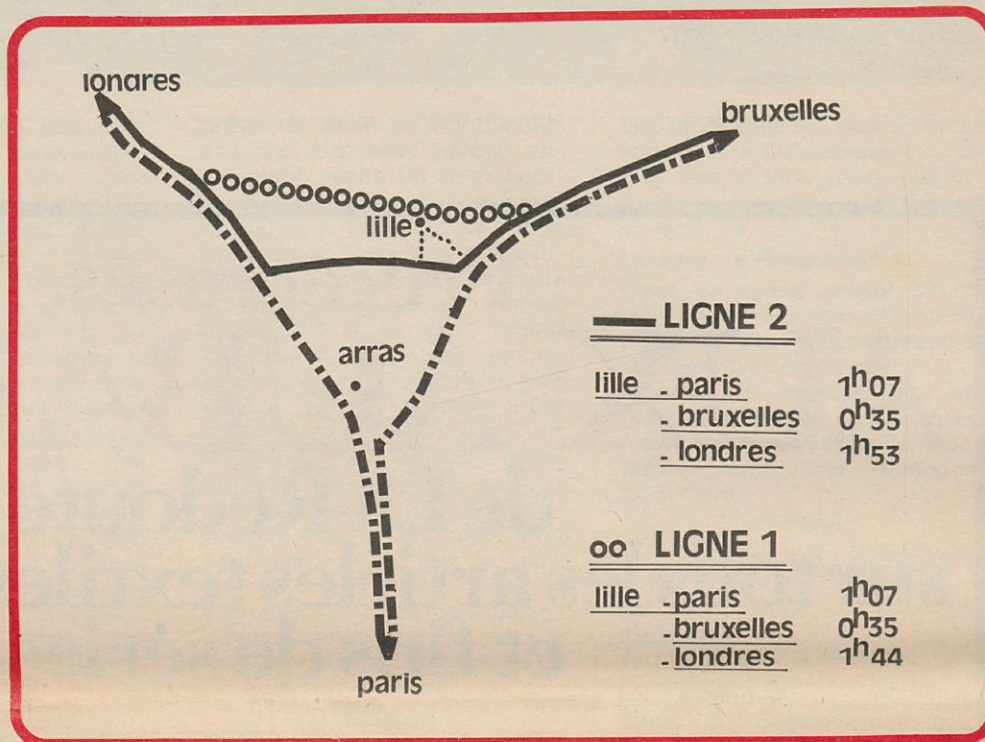
Passant dans Lille, le T.G.V. place aussitôt la capitale des Flandres au niveau des grandes métropoles européennes, au milieu et en contact direct et rapide de trois d'entre elles, avec ce que cela sous-entend de facilité pour ceux dont le métier est d'investir, de négocier ou de décider.

Passant au sud de Lille, le T.G.V., à l'exception des quelques trains qui feront le détour par Lille, occasionnera ce que l'on appelle une « rupture de charge », terme synonyme, souvent, de désagrément et de perte de temps. Il suffit de savoir que les trains rapides Lille-Paris évitent soigneusement Amiens pour imaginer ce que serait Lille à l'écart du Londres-Bruxelles. Pour important qu'il est, cet élément n'est pas le plus original du projet. Il est bon, en effet, de savoir qu'en s'arrêtant dans Lille (près d'une gare, il faut le souligner, qui est sans doute l'une des rares implantées en centre-ville), le T.G.V. serait aisément accessible à partir de toutes les villes de la région et accélérerait certaines liaisons, son infrastructure en direction du tunnel sous la Manche pouvant être utilisée en partie pour la liaison Lille-Dunkerque.

C'est donc en définitive, tout le système de transport du Nord-Pas-de-Calais qui est remis en cause et peut être amélioré avec la mise en place du réseau T.G.V.

Dans quelques mois, une décision sera prise qui engagera fortement l'avenir de la région. Dans la mesure où on est persuadé que la Communauté urbaine de Lille n'abritera une véritable Métropole que le jour où des investissements exceptionnels et de très haut niveau, seront réalisés, le T.G.V. peut en devenir une magnifique illustration. En réservant aux P.O.S. les deux tracés, le conseil de la Communauté a pris une première et sage décision. La décision définitive relève vraisemblablement du niveau gouvernemental : c'est là qu'il faudra arbitrer entre l'équilibre du budget de la S.N.C.F. et un atout pour le développement du Nord-Pas-de-Calais. Certains pensent que les notions de « service public » (pour la S.N.C.F.) et « d'avantage collectif » (pour la région) sont si proches que nous nous trouvons là en présence d'un bon test : Paris saura-t-il jouer la carte du développement régional ?

D. MAINAGE



metro-clair

L'architecte poète de la pierre...

LA loi du 11 mars 1957 sur la propriété artistique et littéraire a conféré à l'auteur d'une œuvre de l'esprit, du seul fait de sa création, un droit de propriété incorporelle et opposable à tous, qui comporte des aspects d'ordre intellectuel et moral, et des aspects d'ordre patrimonial (article 1 de la loi). L'article 3 qui énumère les diverses œuvres bénéficiant de la protection instaurée par ce texte cite, à côté des dessins, peintures, sculptures ou compositions musicales, les plans, croquis et ouvrages plastiques relatifs... à l'architecture.

Ainsi donc les architectes sont des auteurs aux termes de la loi du 11 mars 1957, au même titre que les poètes, les peintres ou les compositeurs. Les tribunaux étendent même assez facilement en cette matière la liste des œuvres protégées contenue dans l'article 3.

En principe, toutes les œuvres architecturales, et aussi les projets et travaux qui ont précédé la réalisation de ces œuvres, sont protégés par la loi sur la propriété littéraire et artistique. Une condition est toutefois requise : l'œuvre

doit être originale. Certes, il est parfois difficile de juger de l'originalité d'une œuvre ; aussi les tribunaux se sont-ils montrés assez larges. La protection légale s'applique sans aucune considération de la valeur artistique ou de la destination de l'immeuble.

La loi protège également l'œuvre architecturale réalisée en collaboration. Pour cela il faut, à partir des documents divers tels le contrat de commande ou l'acte de nomination des architectes, pouvoir se rendre compte qu'une œuvre a été réalisée en commun, de façon telle qu'on ne peut distinguer la part de travail de chacun. Ce droit de l'architecte à la protection de son œuvre existe dès la création même de cette œuvre, sans qu'il soit besoin d'aucune formalité. De même, ce droit existe, que l'architecte soit lié par un contrat de commande (cas de l'architecte exerçant sa profession à titre indépendant), ou soit lié par un contrat de louage de services (cas de l'architecte travaillant dans un bureau d'études).

Selon l'article premier de la loi du 11 mars 1957, l'ar-

chitecte est titulaire de droits moraux et d'un droit pécuniaire.

Les droits moraux sont d'abord pour lui le droit au respect de sa signature, c'est-à-dire le droit de faire figurer son nom sur son œuvre. Mais c'est le droit de s'opposer à toute modification ou transformation de son œuvre. Ces droits moraux ne peuvent pas être cédés, et l'architecte ne peut pas y renoncer.

Le droit pécuniaire est le droit de reproduction. L'architecte peut, moyennant une contrepartie financière, céder le droit de reproduction. Toute personne qui voudrait reproduire l'œuvre devrait préalablement en demander l'autorisation.

Au cas où ses droits seraient méconnus, l'architecte est protégé sur le plan pénal et sur le plan civil. C'est le plus souvent sur ce dernier plan qu'il agira en demandant soit la cessation du préjudice subi, soit la réparation de ce préjudice, ce qui se traduira par une allocation de dommages-intérêts.

Le FORUM a choisi le meilleur spécialiste de la métropole pour ses installations.

bazar de Wazemmes

G. Jacqmart et Cie

LIVRAISONS A DOMICILE

344-350, rue Gambetta - LILLE

MÉNAGE CADEAUX
FÊTE DES MÈRES

Magasin ouvert le dimanche matin
Exceptionnellement : ouvert le lundi 20 mai l'après-midi
LISTES DE MARIAGE

La journée d'une Lilloise

UNE MERE DE FAMILLE

Un classique couloir de côté conduit jusqu'à une petite cour couverte de tuiles transparentes.

Un ordre parfait règne dans la cuisine, le chien aboie, les oiseaux chantent dans la volière aménagée dans la cour, une ravissante petite fille blonde aux grands yeux bleus me dévisage... et je ne sais pourquoi, je me sens imprégnée par une ambiance calme et paisible, qui me fait soudain penser : « On doit être heureux ici ».

Qui êtes-vous Juliette ?

(Nous avons convenu de l'appeler par son prénom, un prénom qui lui va très bien d'ailleurs).

Je suis une mère de famille de deux ou plutôt quatre enfants. L'aîné 16 ans, est en réalité un pèveu orphelin qui vit avec nous depuis son plus jeune âge, la seconde est une fille de 14 ans, le troisième un garçon de 13 ans... et puis, il y a la « petite » de 30 mois, qui nous a été confiée par l'Aide à l'enfance. Celle-là, c'est notre grande joie ! Vous comprenez, ma fille voulait une petite sœur ; nous pouvions encore avoir des enfants, mais nous avons préféré donner un foyer, c'est-à-dire l'amour et la sécurité, à un enfant qui n'avait pas ce bonheur... On y est très attaché maintenant... et si on nous la reprenait ce serait comme un grand trou béant... j'aime mieux ne pas y penser !

A Moulins-Lille, une maison ouvrière qui ne se distingue des autres que par la belle peinture de ses volets... Je vérifie le numéro sur la porte, c'est bien celui de l'adresse indiquée. A mon coup de sonnette répond une femme blonde, nette, agréable dans sa blouse fleurie. Elle s'étonne d'avoir été désignée par son Association familiale pour répondre à mes questions : **M'interviewer moi ? Mais je n'ai rien fait d'extraordinaire !**... Heureusement, elle a déjà lu « Le Métro », cela facilite le contact... après quelques explications, je suis invitée à rentrer.

Mon mari est ouvrier mécanicien, il passe tout son temps libre à la maison, c'est-à-dire les dimanches et jours fériés, d'ailleurs c'est lui qui a tout installé et fabriqué ici.

(Je n'ai pas rencontré le mari de Juliette, mais je peux dire qu'il était constamment présent à notre conversation et j'ai admiré ses capacités de menuisier, de carreleur, etc.).

Mais vous, Juliette ?

(Elle aurait oublié de parler d'elle si je n'avais insisté, mais peut-être qu'en parlant de son mari, de ses enfants, c'est toute sa vie qu'elle livre).

J'ai 37 ans, je suis mariée depuis 15 ans, j'étais ouvrière dans une usine de confection de draps, mais j'ai arrêté de travailler à la naissance du premier enfant.

Que faites-vous maintenant ?

Qu'appellez-vous faire ? Vous voulez parler de l'organisation de ma journée ? Et bien, je me lève à sept heures moins le quart, je prépare le déjeuner. Quand les grands sont partis, je m'occupe de la petite. Puis je fais la vaisselle, je nettoie et range les chambres, je prépare le repas. Ils reviennent tous manger à midi.

L'après-midi je fais la vaisselle, la lessive, le raccommodage selon les jours de la semaine. Vous savez on n'a jamais le temps de s'ennuyer à la maison.

Et puis, il y a les courses. Elles me prennent du temps parce que je fais très attention à mon budget.

Parlez-nous un peu de ce budget de la ménagère

Une fois par mois, je vais dans un hyper-marché pour acheter les denrées qui sont les plus avantageuses, pour les courses journalières, je vais dans le quartier, mais dans plusieurs magasins, car j'ai remarqué qu'il y a des différences de prix extraordinaires. Tenez pour la même boîte de tomates pelées, cela peut varier de 1,95 F à 2,60 F, d'une boutique à l'autre. Quand nous faisons des « **relevés de prix** » pour l'A.P.F. (1), quelquefois nous sommes stupéfaites en comparant les prix !

Quels sont vos soucis ?

Un grand soupir répond à ma question et très vite elle ajoute...

Oh, ce sont surtout des soucis d'argent, la vie est si chère et nos revenus si limités ! Pour la seule nourriture, j'utilise le montant de toutes les allocations (allocations familiales, allocation logement, allocation de garde pour la petite) au total cela fait 120 000 anciens francs, mais la plupart du temps, je dois en redemander à mon mari.

Son salaire sert à payer le loyer, les assurances (sur la vie et pour l'auto), l'électricité, les vêtements, les dépenses de santé, etc., et l'équipement de la maison. Ainsi, il nous a installé une salle de bains, le chauffage central. Il a fabriqué lui-même tous les meubles de la chambre à coucher, il a transformé la cour en véranda... Et puis, nous venons d'acheter un congélateur pour faire des économies, nous pouvons ainsi nous procurer de la volaille à la campagne, à des prix plus avantageux, et les produits congelés chez soi sont moins chers.

Visiblement Juliette est fière de montrer sa maison équipée et aménagée avec beaucoup de goût...

Vous savez on aime bien la maison, dit-elle, puis subitement son visage marque l'inquiétude et elle ajoute : « On a des soucis aussi pour les enfants, pour leur avenir. L'aîné avait des difficultés pour ses études — il n'y avait pas à cette époque-là de sixième de transition — maintenant il suit des stages pour lui permettre de choisir un métier... mais il ne suffit pas de choisir un emploi, il faut surtout trouver une place. La fille travaille bien, mais elle ne sait pas encore vers quelle profession s'orienter. Elle aurait voulu être puéricultrice, mais il paraît qu'il y a très peu de débouchés. Quant au troisième, nous espérons surtout qu'il pourra passer en cinquième.

Que faudrait-il changer dans la vie pour être plus heureux à votre avis ?

Que le coût de la vie baisse ! Que des loisirs soient organisés pour nos gosses dans le quar-



Dessin de Jacqueline Jacob, qui exposait du 1^{er} au 15 mai galerie de l'A.P.A.L. ; boulevard de la Liberté.

tier. C'est si triste de voir des enfants délinquants. Venant moi-même d'un milieu défavorisé, je comprends l'instabilité des jeunes qui ont des parents très pauvres et quelquefois désunis. Il faudrait d'abord leur procurer un emploi et les aider à y rester. Et puis dans le domaine des loisirs, il y a beaucoup d'injustice. Prenons l'exemple du judo, c'est un sport très coûteux pour une famille nombreuse d'ouvriers, et maintenant dans certains lycées, on supprime la natation et on réduit les heures d'éducation physique. Nous en discutons encore à la dernière réunion de parents d'élèves du lycée Baggio.

Juliette se lève et va chercher un gros dossier dans le buffet. Elle m'explique qu'elle lit régulièrement le journal de son association de parents d'élèves et participe à toutes ses réunions. Elle fait également partie de la commission scolaire de l'association populaire des familles. Tous les problèmes d'éducation la passionnent. Elle me parle de l'éducation sexuelle à l'école.

C'est un bien, car il est préférable que les enfants soient informés par des personnes compétentes, nous les parents nous pouvons toujours en reparler avec eux ? L'utilisation des 10 % pédagogiques l'intéresse beaucoup également. Ainsi au lycée les élèves ont été visités le jardin botanique et le musée... Souvent elle accompagne les enfants dans ces déplacements et pour elle la réflexion sur toutes ces questions est aussi une occasion de se cultiver.

Quelles sont vos plus grandes joies ?

(sans hésiter elle répond).

Je suis heureuse d'avoir un foyer très uni, un mari qui se plaît chez lui, heureuse d'avoir des enfants en bonne santé, s'il n'y avait pas les questions d'argent, l'inquiétude pour leur avenir, je crois que je n'aurais pas de souci.

Et la libération de la femme ?

(Ai-je demandé brusquement).

Oh, c'est utile sûrement, mais vous savez quand il y a plusieurs enfants, je ne vois pas comment une mère de famille peut aller travailler, son foyer lui suffit bien...

Vous ne vous sentez pas esclave ?

Oh ! pas du tout !

Voilà le mot de la fin. C'est le cri du cœur d'une mère au foyer, qui a choisi d'y rester, qui est heureuse d'y être et qui n'a pourtant pas la vie très facile. Lutter pour améliorer la politique familiale, c'est peut-être aussi défendre ce bonheur-là et cette liberté-là, même s'ils nous paraissent quelquefois un peu anachroniques.

Propos recueillis par **Monique BOUCHEZ**

(1) Association populaire des familles

a.l.e.f.p.a.



ASSOCIATION LAÏQUE POUR L'ÉDUCATION

ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADOLESCENTS

Siège social : 35, boulevard Vauban, LILLE - Tél. 54.58.97 - 54.58.98

L'a.l.e.f.p.a. met à la disposition des familles du Nord

CENTRE MÉDICO-PSYCHO-PÉDAGOGIQUE DECROLY.

47, rue de Bourgogne, 59000 LILLE - Tél. (20) 54.82.58.
Difficultés scolaires, troubles du caractère et du comportement, troubles du langage oral et écrit, gaucherie, maladresse, énurésie. Contre-indications : débilés, enfants en apprentissage, étudiants. Tous agréments.

Deux annexes du Centre sont installées à DOUAI et à VALENCIENNES

INSTITUT MÉDICO-PÉDAGOGIQUE « LA ROSERAIE »

Route de Guéret, 23300 LA SOUTERRAINE - Tél. 01.21 par le 16 (51) 63.91.11
Soixante-dix garçons de 6 à 14 ans, débilés moyens, retard scolaire important, troubles de l'activité, de la motricité. Contre-indications : épileptiques, handicapés sensoriels et moteurs. Tous agréments.

HOME D'ENFANTS « LE PETIT PRINCE »

Château de Budelle, 23110 EVAUX-LES-BAINS
Tél. 21.60 et 21.61 à BOUSSAC par le 16 (51) 65.91.11
Institut de réadaptation médico-psycho-pédagogique. Internat mixte pour enfants de 8 à 12 ans. Troubles du caractère et du comportement, de la motricité et de la psychomotricité, troubles dyslexiques. Contre-indications : épileptiques, handicapés sensoriels et moteurs, enfants débilés. Tous agréments.

HOME D'ENFANTS « HENRI-VIET »

52140 Val-de-Meuse - MONTIGNY-LE-ROI
Tél. 25 Montigny-le-Roi par le 16 (27) 84.91.11
Institut de réadaptation médico-psycho-pédagogique. Internat mixte pour enfants de 7 à 12 ans. Difficultés scolaires, troubles du caractère et du comportement, difficultés du langage, troubles de la motricité et de la psychomotricité. Contre-indications : épileptiques, handicapés moteurs et sensoriels, enfants débilés, psychotiques. Tous agréments.

MAISON D'ENFANTS A CARACTÈRE SANITAIRE

Spécialisée de type permanent, « LA PERLE CERDANE », 66340 OSSEJA
Cent soixante-huit lits. Mixte de 11 à 18 ans. Enfants, adolescents atteints d'affections broncho-pulmonaires non tuberculeuses et d'affections allergiques (asthme, chiques ou des voies respiratoires chroniques, les convalescents de maladies graves, mucoviscidose ou souffrant de rhumatisme chronique, les convalescents de maladies graves. Contre-indications : atteinte mentale, épilepsie non stabilisée, cardiopathie cyanogène non corrigée.

MAISON DE SANTÉ MÉDICALE

Ouverte toute l'année, « LE JOYAU CERDAN », 66340 OSSEJA
Cent vingt lits. Mixte de 6 à 18 ans. Reçoit les diabétiques, les cardiaques pré et post-opératoires, les enfants atteints de maladies du sang (hémophiles), d'affections rénales et de troubles du système endocrinien, les convalescents de maladies graves, les convalescents de maladies graves, les convalescents de maladies graves. Contre-indications : atteinte mentale, épilepsie non stabilisée, cardiopathie cyanogène non corrigée.

Ces établissements disposent d'équipes médicale et pédagogique hautement qualifiées. Tous agréments.
Les demandes d'admission sont à adresser à :
M. le Directeur général, « La Perle Cerdane - Le Joyau Cerdan », 66340 OSSEJA - Tél. 60.51 - 60.74 - 60.76 à Font-Romeu par le 16 (69) 30.91.11.

MATÉRIEL ÉLECTROMÉCANIQUE « FANAL »
TUBES FLUORESCENTS « CADILLAC »
SIGNALISATION LUMINEUSE « SOLIPLAST »

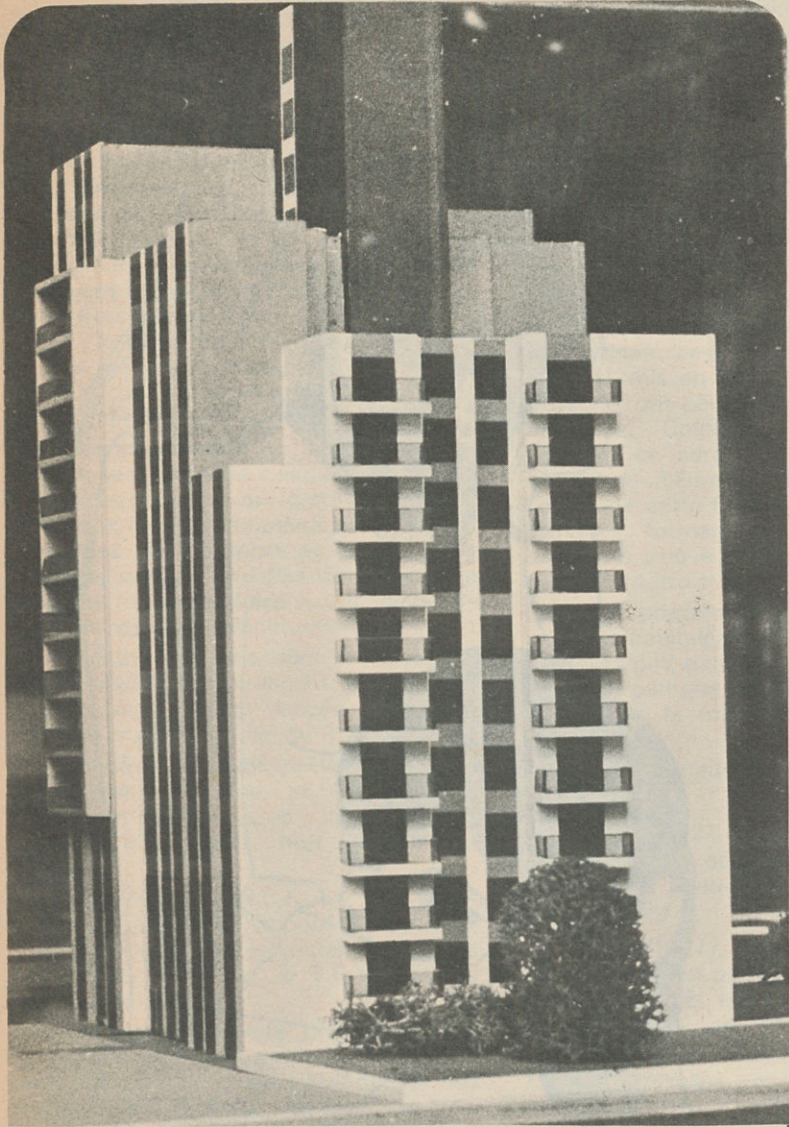
Agent dépositaire exclusif :

Ets J. LEPERS-MEURISSE

57, rue du Progrès, 59390 LYS-LEZ-LANNOY

B.P. 4 - Tél. 75.27.12

Communauté urbaine de Lille



A Wazemmes-Montebello, la construction d'une troisième cage d'escalier est en cours. Les ouvriers s'attaqueront à une tour de quatre-vingt-quatre logements dès qu'ils auront terminé les trente-six appartements en cours.

Si l'architecture n'est pas d'avant-garde, il n'en demeure pas moins que la réalisation témoigne d'une recherche affirmée dans le fonctionnel. Les parkings situés sous les immeubles seront desservis par des ascenseurs et remplacés par des espaces verts en surface.

L'ambition de l'Office public d'H.L.M. de la Communauté urbaine Faire de Lille la ville

DEPUIS qu'il a quitté les bancs de l'U.E.R. de Géographie, M. Régis Caillau, le jeune directeur de l'Office public d'H.L.M. de la C.U.D.L., a eu pour patrons successifs M. Albert Denvers, le président du conseil général du Nord, à l'Office départemental, et M. Pierre Mauroy, député-maire de Lille, à celui de Lille-Roubaix-Tourcoing. Il y a un an qu'il y a succédé au regretté Yvon Pesier, douze mois au cours desquels le rythme annuel des constructions lancées par l'Office s'est accéléré de 400 à 1 600 logements.

ou en aires de jeux pour les enfants, ce qui traduit déjà un effort sensible vers la qualité de l'environnement et de la vie.

« Au-delà, nous n'accepterons plus ni les tours, ni les barres », commente M. Régis Caillau en se félicitant que l'organisme qu'il dirige fasse figure de précurseur dans le domaine de l'habitat, et particulièrement du logement social, alors que tant de promoteurs privés en sont encore à élever d'uniformes et insipides parallélépipèdes de béton...

« 1975 nous verra rompre définitivement avec la rigidité, une conception architecturale généralement ordonnée à partir des cages d'escalier, et avec la monotonie, ces constructions verticales ou horizontales qui ont défiguré la plupart des cités. Déjà, notre démarche principale s'oriente vers une recherche fondamentale aux niveaux de l'architecture et de la conception urbaines de la vie fondés sur les mélanges de population et l'intégration des équipements ».

M. Caillau dit lui-même, sur un ton amusé, passer pour un « chacal », parce qu'à l'exemple de ce carnassier, il s'attache volontiers autour des reliefs des repas des grands fauves — entendez : les gros consommateurs de crédits. De partager le festin des rois, fût-ce pour en recueillir les miettes, a valu à l'Office communautaire quelques centaines d'H.L.M. supplémentaires en 1974. Ce sont principalement des modèles « Innovation », le vocable faisait un temps carrière dans les sphères gouvernementales : « Français, l'heure est venue de réapprendre à nous montrer inventifs »...

Le souhait du maire de Lille est que Lille devienne une ville-pilote dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme comme Grenoble l'a été ces dernières années.

Le dernier groupe d'H.L.M. traditionnelles à être édifiées à Lille, le sera sur l'emprise du terrain de l'ancienne Manufacture des Tabacs, rue du Pont-Neuf. Parce qu'on a reçu là mandat impératif de préserver le site de « La grosse Madeleine », cette église du Vieux-Lille qu'on ne désespère pas de sauver. Encore y enterrera-t-on les parkings comme à « Trévisse », chaque pouce de terrain libre étant converti en espaces verts



USINE et BUREAUX
35, route d'Arras
59 CAMBRAI
— B.P. n° 9 —
Téléph. : 81.51.60

SIBAM

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
DU BOIS
ET ARTICLES
MANUFACTURÉS

MENUISERIE INDUSTRIELLE
BOIS - ALUMINIUM

800
logements
par an
jusqu'en
1978

L'OBJECTIF de l'Office public d'H.L.M. de la Communauté urbaine, est de bâtir 800 logements par an dans notre ville. Le dynamisme de la politique foncière menée par la municipalité (deux usines désaffectées : la Filature Paul Le Blan à Moulins et l'usine Descamps-Demeestère au Vieux-Lille viennent encore d'être acquises par la ville) autant que l'appui bienveillant de la Communauté urbaine au travail de prospection de l'Office contribuent pour une large part à ce résultat. Lille, dont le patrimoine immobilier est particulièrement vétuste, sortira transfigurée de cette action.

Où vont se situer les nouveaux immeubles d'H.L.M. ? Le tableau ci-dessous devrait aider à localiser les quelque 3 000 logements neufs qui auront été livrés pour 1978.

Lieu	Nombre	Délai de livraison
------	--------	--------------------

● VIEUX-LILLE

Pont-Neuf	201	18 mois à 2 ans
Ateliers municipaux, avenue du Peuple-Belge	200	4 ans
Jardins ouvriers, avenue du Peuple-Belge	400 à 500	3 ans
Ilôt Célestines	100	5 ans
Ilôt de la Treille	200	5 ans

● FIVES

Dépôt des trams, pont du Lion-d'Or	1 000 (total)	3 ans
Usines désaffectées		5 ans
Rue de l'Alma		4 à 5 ans

● MOULINS

Usine Wallaert	350	3 à 4 ans
Usine Le Blan	350 à 500	3 ans
Ilôt Kellermann	200	3 ans

● LILLE-SUD

Verhulst (C.H.R.)	350	3 à 5 ans
-------------------	-----	-----------

● BOIS-BLANCS

Ilôt Vyncolux	140 (Innovation)	4 à 5 ans
---------------	------------------	-----------

● VAUBAN

Rue de Calais - rue de Toul	245	2 à 4 ans
-----------------------------	-----	-----------

● WAZEMMES

Ilôt Montebello		1 an à 18 mois
Arcole	40	2 ans
	(person. âgées)	
Sarrazins	27	2 ans
	(person. âgées)	
Rues J.-Guesde et des Postes	250 (en liaison avec le C.I.L.)	

A Wazemmes, une programmation continue porte sur 200 à 400 logements-an. La durée envisagée pour la rénovation du quartier : quinze ans, devrait en être ramenée à huit ou dix ans.

Usine Lille-Aciers, rue de La Bassée	200	2 ans
--------------------------------------	-----	-------

● CENTRE

Rue Fontaine-Delsaux	120	
----------------------	-----	--

● SAINT-SAUVEUR

Ilôt Briggittines	100-150	4 à 5 ans
-------------------	---------	-----------

Rue du Pont-Neuf, les architectes regrettent qu'il ait fallu préserver la « vue » de l'église Sainte-Marie-Madeleine. Aussi, les 280 logements prévus seront-ils de style « traditionnel ».

On innovera pourtant en enterrant le parking dont la surface au sol sera avantageusement occupée par un terrain de jeux.



phare du logement social

Les Bois-Blancs préfèrent le futur

La « Bible », c'est une maquette du modèle « Innovation » qui devrait être réalisée sur l'ancien terrain de l'Usine Vyncolux, aux Bois-Blancs, à partir de l'an prochain. Elle ne quitte pas le bureau de M. Caillaud, au sixième étage du siège des H.L.M. communautaires (une réalisation hardie, en passant) et, devant cette planche de bois piquée de volumes inégaux, on se sent pris de perplexité tandis que le jeune directeur commente :

« Il fallait casser la rigidité. Nous avons donc imaginé une suite d'immeubles dont les hauteurs sont le plus souvent variables. L'ensemble en apparaît extrêmement « chahuté » mais son originalité réside surtout dans l'éclatement de la monolithique cage d'escalier en multiples terrasses et coursives, soit autant de promenades en surélévation par lesquelles s'effectue la distribution des appartements. Les véhicules sont parqués en souterrain ; le rez-de-chaussée, voire un ou deux niveaux supérieurs, sont affectés aux équipements : annexe de la mairie, bureau de poste, centre socio-éducatif, etc. Cent quarante logements du type « Innovation » seront construits aux Bois-Blancs où les réunions de concertation entre élus et habitants ont montré que la population n'était pas du tout opposée à la réalisation d'un projet d'avant-garde... »

Interruption de l'interviewer à ce stade :

« Un super-Triolo (le nouveau quartier de la Ville Est), en somme ? »

« Une nouvelle étape, en réalité. L'objectif, répond M. Régis Caillaud dont le projet se précise rapidement, c'est que le bâtiment puisse se modifier à volonté dans l'avenir. On pourrait fort bien concevoir un appartement livré sans parois intérieures ou plutôt avec des cloisons amovibles que le locataire monterait lui-même en fonction de ses besoins ou au gré de sa fantaisie. On tend alors à réaliser la flexibilité interne des locaux. Nous allons opérer un essai sur cinq appartements dans le quartier du « Centre ville » dans la Ville nouvelle. Si l'expérience se révèle concluante, il n'est pas impensable qu'on puisse un jour abandonner à l'occupant des lieux le soin d'aménager complètement l'intérieur de son appartement, par exemple en installant ses sanitaires à l'endroit où il le désire. La technique des poteaux-gaines, rassemblant tous les conduits nécessaires dans des poteaux disposés à intervalles réguliers, le permet dès maintenant. Alors nous aurons acquis une liberté totale, et en architecture, et en habitat ».

en pense généralement, l'ensoleillement est suffisant dans notre région pour envisager un tel système de chauffage, au moins en appoint. Déjà la nécessité du « Tout électrique » s'impose de plus en plus aux constructeurs ; une contrainte sévère s'exerce, certes, au niveau de l'isolation thermique (et phonique par voie de conséquence, améliorant d'autant le confort) qui grève plutôt lourdement les prix de construction mais c'est finalement à une économie qu'elle aboutit. Une économie d'énergie — le maître-mot est lâché.

« La crise énergétique ? Oui, bien sûr, mais ce n'est pas cette menace qui a guidé notre choix du « tout-électrique »...

« J'avais lancé le premier immeuble « tout électrique » H.L.M. dès 1971. »

« Par contre, je pense que d'ici à 1976 la situation devrait aller en s'aggravant. Nous en serons peut-être réduits à brûler nos déchets pour nous chauffer. C'est pourquoi, dans nos futurs immeubles, il serait sans doute bon de spécialiser les colonnes de récupération sélectionnée et un recyclage en chauffage, engrais (pour les déchets végétaux), papier, etc. Nous ne commencerons jamais trop tôt l'éducation des usagers. Nous nous orientons vers un habitat pouvant fonctionner en circuit fermé, en diminuant les consommations d'énergie extérieure. Encore une dimension nouvelle de la liberté, en somme ».

Alors, Lille une ville-phare du logement social pour la fin du présent « Contrat Lillois » ? Après quatre-vingt-dix minutes de conversation avec M. Régis Caillaud, on commence à y croire.

(Interview recueillie par Claude BOGAERT)



**ART et TECHNIQUE
APPLIQUES**
86 rue d'Artois
59 000 LILLE
tel. 54.12.00

**MAQUETTES
D'ARCHITECTURE
D'URBANISME
D'INDUSTRIE**

S.A.T.E.B.

S.A. de travaux d'électricité en bâtiment
Qualifiélec E3 C3 Chauffage électrique intégré

2, rue Lamartine
LA MADELEINE
Tél. 55.00.84 - 55.33.06



PEINTURE - VITRERIE - TENTURE
REVÊTEMENTS DE SOLS ET MURS
PEINTURE INDUSTRIELLE - SABLAGE

cbc buelens

rue du Nord

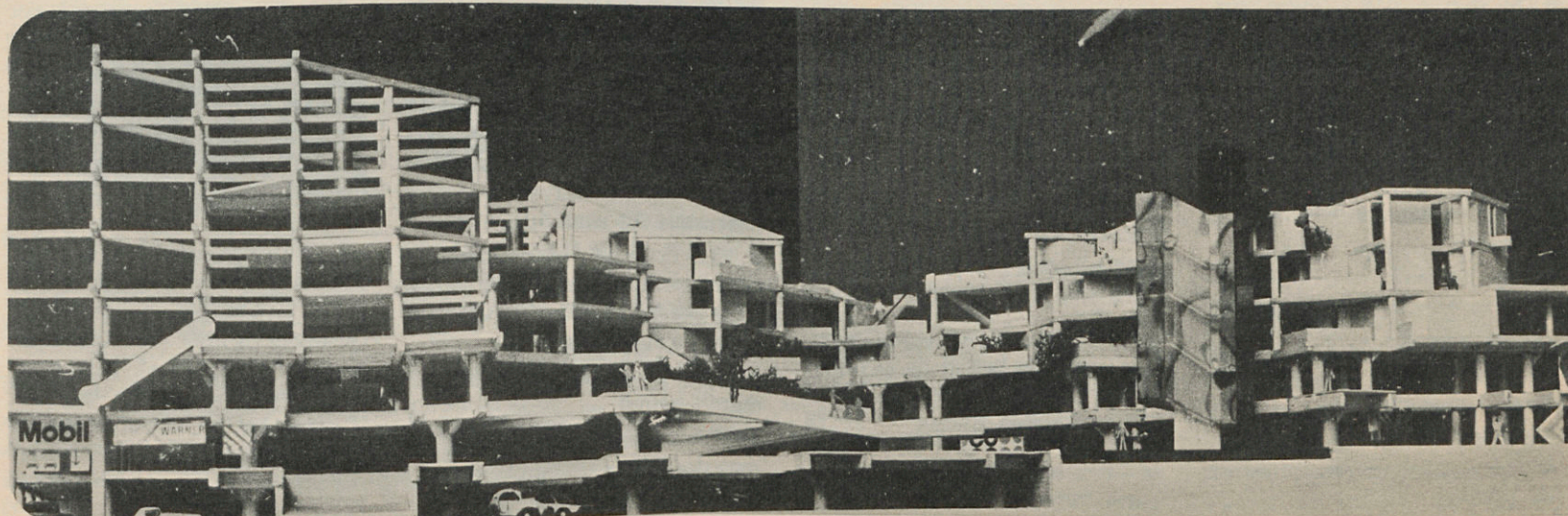
59410 ANZIN Tél. 46.93.59

agences : 18/4, rue C. Desmoulin, LILLE - Tél. 54.86.40
20, rue Jean-Macé, SAINT-POL-SUR-MER - Tél. 86.68.65
2, rue de la Vallée, ROSNY-SOUS-BOIS - Tél. 858.68.47

Le logement autarcique c'est la liberté

Au-delà, le directeur de l'Office public d'H.L.M. de la Communauté urbaine caresse encore le

spectaculaire projet d'équiper un groupe de logements... du chauffage solaire ! Quoi qu'on



Le projet-modèle « Innovation » sera réalisé aux Bois-Blancs. Les voitures seront parquées en souterrain, le rez-de-chaussée et, pourquoi pas, un niveau supérieur ou deux s'assimilant à différents équipements : restaurants, commerces. On verra donc 140 logements bâtis sur ce que le technicien nomme une « trame » de forme carrée ou triangulaire. La distribution, ou l'accès aux différents appartements, se fera par une promenade en surélévation. La partie centrale de cette réalisation sera réservée aux équipements dont les portes s'ouvriront sur une place publique d'aspect moderne.

LA SEMAINE DE L'ANIMATION...

C'EST parti !... Enfin presque !... Dès le 19 mai jusqu'au 26 : une semaine durant laquelle les quartiers jouent le pari d'être en fête, chaque jour, d'arborer la fleur à la boutonnière, de transformer leur petite place en une kermesse où chacun se verrait entraîner dans le tourbillon. Cette semaine est en quelque sorte, l'enfant espiègle et dynamique de l'Office municipal de la jeunesse. Avec plus ou moins d'enthousiasme, il est vrai, elle a été accueillie, façonnée par les associations locales.

A Moulins et à Lille-Sud, les initiatives ont démarré en flèche, fixant très vite un agenda des festivités.

Pour d'autres quartiers, la semaine est un bout d'essai avant de se lancer peut-être plus tard dans l'aventure d'un comité de quartier. Qu'importe le quartier ! Il ne peut que réagir en fonction de sa vitalité propre. Cette semaine sera le reflet de cette énergie déployée par les habitants qui ne sont pas des professionnels de l'animation.

Il faut tirer profit des moyens et des compétences du bord. C'est la règle du jeu. Le programme présenté ici n'est pas limitatif et risque fort de subir quelques « rajoutes ».

L'important est que les associations y trouvent l'occasion d'élargir leurs horizons, de sortir du « ghetto » de leurs adhérents et de leurs activités habituelles pour s'ouvrir vers d'autres.

L'important encore est de faire quelque chose ensemble.

Mieux vivre dans son quartier.

La semaine de l'animation 74 est après tout une « première ». Elle balbutiera sans doute. Que lui souhaitez si ce n'est de ne point retomber le soir de la fête comme le feu d'artifice, mais de grimper toujours, toujours...

Amélie DUTILLEUL



DE QUARTIER EN QUARTIER...

LILLE-SUD

Dimanche 19 mai

- Rallye touristique.

Mardi 21 mai

- Festival de cinéma.

Mercredi 22 mai

- 20 h 30 : retraite aux flambeaux, avec la présence de la fanfare.

Jeudi 23 mai

- Au matin, démonstration de judo sur un podium installé place du Cimetière, organisée par le comité des fêtes de la résidence Sud, ainsi que des jeux de bouchons, de la pétanque et le mât de cocagne, à la résidence Sud, place Thomas et aux Lopofa.
- 11 h 30 : défilé des majorettes de Wazemmes, de la rue du Faubourg-des-Postes au terrain de l'Arbrisseau.
- 14 h 30 : sur le terrain de l'Arbrisseau, challenge de football « Lille-Sud ».
- 16 h : à la résidence sud, orchestre en plein air.

Samedi 25 mai

- De 16 h 30 à 20 h : spectacle de folk-song et de free-rock.
- 20 h : bal populaire aux Lopofa, rue de l'Amérique.

Dimanche 26 mai

- Toute la matinée, spectacles donnés par les enfants, encadrés par le Label.
- L'après-midi, lâcher de ballons pour les enfants, sur le terrain de la Briqueterie.
- En soirée, feu d'artifice.

Toute la semaine

- Portes ouvertes à l'Atrium, au club Léo-Lagrange et aux centres sociaux.
- Festival de cinéma à l'Atrium.

MOULINS-LILLE

Lundi 20 mai

- De 16 h à 20 h : course aux paniers avec les A.P.F.
- 19 h : course en patins à roulettes (départ, place Déliot).
- 20 h : projection d'un film en arabe sur « le développement de l'Algérie », à la maison des Jeunes travailleurs, rue de Thumesnil.

Mardi 21 mai

- De 16 h à 20 h : course aux paniers avec les A.P.F.
- 19 h : marche des habitants dans le quartier.

Mercredi 22 mai

- 15 h : course en sacs et lâcher de ballons.

- 20 h : film pour les familles moulinoises à la M.A.J.T.

Jeudi 23 mai

- 9 h : braderie faite pour et par les enfants, place Déliot.
- 12 h : concert apéritif, place Déliot, ainsi qu'un radio-crochet.
- 15 h : démonstration du Boxeur-Club, place Vanhoenacker.
- 20 h : soirée, salle Armand-Carrel, organisée par l'association des locataires Belfort-Trévisse.

Vendredi 24 mai

- De 16 h à 17 h : concours de belote pour le troisième âge à la M.A.J.T., organisé par la « Croix-d'Or ».

- 20 h : méchoui, place Déliot, organisé par la M.A.J.T. et l'Amicale des Algériens.

Samedi 25 mai

- 15 h : relais des jeunes, départ place Déliot.
- 16 h : tournoi de volley avec les jeunes de Belfort de la place Déliot et les amateurs du L.U.C. (quatre équipes mixtes).

- 18 h : démonstration de judo, place Vanhoenacker.

- 20 h : bal, salle Armand-Carrel, avec l'orchestre « Les Leaders », organisé par l'Association des locataires Belfort-Trévisse (entrée gratuite).

Dimanche 26 mai

- 12 h : concert apéritif, place Déliot, distribution des lots du concours de la semaine écoulée.
- 20 h : retraite aux flambeaux, le cortège partira de la place Déliot et de la place Vanhoenacker. Le rassemblement final aura lieu, place Vanhoenacker.
- 21 h : radio-crochet, place Vanhoenacker.

SAINT-SAUVEUR

Mercredi 22 mai

- 15 h : jeux pour enfants (groupe H.L.M., terre-plein situé entre les boulevards Calmette et du Maréchal-Vaillant).
- 16 h : course au trésor, départ même endroit.
- 17 h : concours de patins à roulettes (place Salengro) organisé par les Scouts de France.

- 21 h : feu de camp avec les Éclaireurs.

Jeudi 23 mai

- A 9 h, cross avec la Gymnastique volontaire, avenue Kennedy, rues du Croquet, A.-Desrousseaux.

Samedi 25 mai

- 18 h : lâcher de ballons, place Salengro.

Dimanche 26 mai

- 16 h : après-midi récréatif et patoisant dans le hall de la mairie avec le « Caveau Lillois », pour toutes les personnes âgées. Danses provinciales.

BOIS-BLANCS

La campagne pour un quartier fleuri battra son plein toute la semaine. Les élèves de l'école Desmore-Valmore et quelques personnes des H.L.M. proposent à tous les habitants de faire de leur quartier un immense jardin. Les écoliers, depuis des semaines cultivent des semis, en conséquence.

VAUBAN

Lundi 20 mai

- A partir de 10 h : exposition des travaux manuels des personnes du 3^e âge, centre social, 62, rue du Port.

- 18 h à 20 h : place Catinat, permanence dans la bulle. Les inscriptions pour la sortie du jeudi 23 y seront prises.

- 20 h 15 : à la M.J.C. Marx-Dormoy, « Les lundis qui chantent » (groupe d'instruments anciens et cantarelles).

Mardi 21 mai

- De 18 h à 20 h : place Catinat, dans la bulle, permanence tenue par la M.M.J.C. Marx-Dormoy et le Label.

Mercredi 22 mai

- 15 h : cinéma pour les enfants (C.E.T. Michel-Servet).
- 19 h 30 : expression corporelle, sur une estrade, place Catinat.

Jeudi 23 mai

- Sortie du troisième âge avec un pique-nique.

Vendredi 24 mai

- 20 h 30 : concert de musique pop à la M.M.J.C. (entrée 4 F).

Samedi 25 mai

- 15 h : défilé costumé des enfants (V.L.A.N.), départ place Catinat.

- 20 h 30 : soirée brochettes, feu de camp (terrain situé entre la Deûle et le stade Henri-Jooris).

Toute la semaine

- Portes ouvertes au centre social, rue du Port.
- Exposition, dans la bulle installée place Catinat, avec des panneaux présentant toutes les associations et la vie du quartier.
- Filet de volley à la disposition des amateurs, place Catinat.

- Film magnétoscopé, réalisé avec le matériel vidéo de la M.M.J.C. et visionné chez les commerçants. Il relatara la vie du quartier d'après des documents fournis par les habitants.

FIVES

Toute la semaine

- Festival de cinéma M.M.J.C.

Dimanche 19 mai

- 20 h 30 : « Haines », pour adultes.

Mardi 21 mai

- 17 h 30 : « La pantoufle dorée », pour enfants.

Mercredi 22 mai

- 17 h : « La baie d'or », pour enfants.

- 20 h 30 : « Soyez les bienvenus », pour adultes.

Jeudi 23 mai

- 17 h : « Hugo et Joséphine », pour enfants.

- 20 h 30 : « Les enfants perdus », pour adultes.

Vendredi 24 mai

- 19 h : « L'inévitablement vérité », de Fritz Lang, pour adultes.
- 21 h : théâtre, « La voix du muet ».

Samedi 25 mai

- 14 h à 17 h : jeux de kermesse, petite place, angle rues du Long-Pot et Francisco-Ferrer ; jeux d'équipes : place Caulier (marché de Fives), rue Laplace.

WAZEMMES

Toute la semaine

- Exposition à l'annexe des Beaux-Arts, des œuvres des élèves, 4, rue des Sarrazins.

- Exposition au café Jean-François, place Nouvelle-Aventure, d'une bande dessinée.

Mardi 21 mai

- De 14 h à 18 h : au centre social, animation ouverte (les parents prennent en charge les lycées de leurs enfants).

- Exposition toujours au centre social, des réalisations des ateliers.

Mercredi 22 mai

- De 14 h à 17 h : animation sur la place Verte avec jeux. Les enfants seront invités à repeindre les bancs de la place.

- 21 h : cinéma en plein air sur la place Verte (sous toutes réserves « Cartouche »).

Jeudi 23 mai

- A partir de 15 h : cortège dans tout le quartier avec la participation de la clique municipale, des majorettes de Wazemmes, et des habitants déguisés avec la participation de l'Union commerciale de Wazemmes et l'Union commerciale de la rue L.-Gambetta. Rassemblement sur la place de la Nouvelle-Aventure avec les accordéonistes et les saxophonistes amateurs du quartier. Remise de lots aux meilleurs travestis.

- De 14 h à 18 h : au centre social, animation ouverte.

Samedi 25 et dimanche 26 mai

- Journées sportives organisées par l'Entente sportive : tournois de football, basket, volley, concours de pétanque, de boules ferrées, de billard, courses cyclistes, gala de boxe, corridas, courses à pied.

Mercredi 22 et samedi 25 mai

- De 14 h 30 à 16 h : activités créatrices pour les enfants (peinture).

- Lundi 20, mercredi 22, de 14 h 30 à 16 h, et vendredi 24 mai, à 20 h 30.

- Démonstration de peinture par un artiste copiant une œuvre.

EXPOSITION B.A.S.

Les foyers du bureau d'Aide sociale, préparent aussi dans les ateliers, la semaine de l'animation.

Les personnes âgées ont réalisé des travaux manuels qui seront exposés du 19 au 26 mai, à la résidence des Moulins.

FÉDÉRATION DES AMICALES LAIQUES

Jeudi 23 mai 1974

- Championnat régional de gymnastique moderne organisé par l'U.F.O.L.E.P.

- Rencontre d'éducation physique féminine.

Toute la semaine

- Montages, peinture, dessins d'enfants.

CAMARADERIES

Mercredi 22 mai 1974

- 14 h à 17 h : jeux d'équipe, avenue Verhaeren, organisés par l'Association des Francs et Francs camarades.

Mercredi 22 mai

- De 14 h à 17 h : Camaraderie Trulin, rue du Faubourg-de-Béthune, jeux d'équipe, sur la place A.-Tacq.

Samedi 25 mai

- De 14 h à 17 h : Camaraderie Lakanal, rue du Long-Pot, kermesse, sur la place, à l'angle des rues du Long-Pot et F.-Ferrer.

messéan musique

45, rue de la Monnaie
à LILLE - Tél. 55.17.85
(face à l'hospice Comtesse)

TOUT
POUR LA MUSIQUE



ÉCOLE D'ORGUES

13, rue J.J.-Rousseau
LILLE - Tél. 51.18.03

DIRECTION ARTISTIQUE :
Pierre SPIERS

Point de vue

A Lille, vivent des Noirs...

PRÈS de deux mille Noirs vivent et travaillent dans la Communauté urbaine de Lille. Pour ces deux mille noirs, aucun problème apparent. Ils sont admis « intégrés » ; en un mot, ils font partie du décor. Et pourtant...

Les étudiants — près de 700 — sont les plus nombreux. Les trois quarts d'entre eux sont boursiers et trouvent un accueil, soit à la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France, soit au C.R.O.U.S. Cependant, contrairement à une opinion très répandue, très peu sont boursiers du gouvernement français ! L'accueil en campus et au « Restau U » sont les seuls avantages dont ils peuvent se prévaloir auprès des autres Noirs. Pour les non-boursiers, leurs problèmes (chambres, emplois et contacts) rejoignent ceux de la catégorie des immigrés que nous appelons par euphémisme les travailleurs noirs.

Après les étudiants boursiers, viennent les anciens militaires de retour d'Indochine ou d'Algérie, pourvus de pensions et d'emplois réservés. Ils sont « les mieux lotis », ils se marient et s'installent. De leur temps, il y avait très peu de Noirs, donc moins de problèmes.

Quant aux travailleurs noirs, ils sont un peu plus d'un millier : bien souvent sans qualification — parlant à peine français —. Ils sont arrivés en France avec une seule certitude : celle de pouvoir monnayer leur sueur et leur volonté. Qui, dans cette ville ne les a croisés ? Quelquefois solitaires, errant de comptoir en comptoir dans les cafés de la Grand-Place de Lille : buvant « demi sur demi ». Très souvent, ils sont en groupe, parlant haut et gesticulant. Ils se défoulent, essayant d'accrocher un regard, un vrai sourire. Mais autour d'eux, rien qu'indifférence et réserve, si ce n'est désapprobation. Ceux-là plus que d'autres ont besoin qu'on les accueille. L'étudiant trouve, parmi ses condisciples, des contacts et des relations, et si les

anciens militaires, plus âgés, plus endurcis et parlant mieux la langue trouvent et nouent des relations suivies avec les autochtones, les « travailleurs noirs » se trouvent relégués entre eux et ont du mal à franchir certaines barrières. Non qu'ils aient des complexes ou, comme on dit, qu'ils soient plus racistes que les blancs ; mais parce que « ces gens là » se sentent rejetés. L'immense majorité de ces travailleurs ne peut postuler à aucun emploi qualifié. Ils assimilent mal les tracasseries de l'Administration car, au départ de leur village, ils ont cru qu'il suffisait d'arriver en France pour pouvoir se loger et travailler. Peu à peu, ils acquièrent une méfiance à l'égard de leurs compatriotes « étudiants » qui leur font payer très cher les services qu'ils sont en droit d'attendre d'eux et souffrent de l'individualisme de l'Européen.

Dès qu'il s'agit de fait social, le plus difficile est d'en cerner les conséquences sans parti-pris. C'est pourquoi, sans analyser toutes les motivations de cette immigration, nous voudrions faire comprendre que le comportement des Noirs, qui vivent à Lille, s'explique par le fait qu'il y a très peu de temps encore, ils étaient citoyens français. Ne se considérant pas comme étrangers, ils trouvaient donc normal de venir travailler ou faire leurs études ici, d'autant plus que durant les années soixante les autorités ont encouragé cette immigration.

D'aucuns, voient dans la couleur de la peau la différence fondamentale des deux communautés, alors que cette couleur n'en est que la marque. Pour nous, cette différence est avant tout, dans la conception de la vie, dans le cheminement et la formulation de la pensée — conséquence des différences d'éducation de base. Nous ne dirons jamais assez combien nous avons besoin de chaleur et de contacts humains pour vivre, alors que d'autres pour exister n'ont besoin que de place et de situation. Nous ajouterons à cela la prétention que

toute majorité a de servir d'exemple et d'imposer sa philosophie et son mode de vie. Dans le cas présent, la majorité qui nous reçoit nous fait comprendre que les Noirs ne sont ici que « tolérés ».

Loin de critiquer ou d'ouvrir une polémique stérile, nous voulons simplement, à travers le fait social que constitue la présence de Noirs dans la Communauté urbaine de Lille, dire qu'il existe des gens que l'histoire, la destinée, l'évolution et... les nécessités économiques amènent à s'installer et à vivre dans un pays où ils ont du mal à s'épanouir.

Si dans ces propos, l'on décèle un peu d'amertume, il ne faut pas le prendre pour un grief car, nous savons combien il est difficile de découvrir l'autre. Pourtant, comme M. Émile Coliche l'a écrit récemment, « le Noir est fier et sensible ; il possède au plus haut point le sens de la communauté ». Au demeurant, cette sensibilité découle de l'humanisme traditionnel du Noir — du Négro-Africain devrais-je dire —. Cette sensibilité nous fait apparaître comme de grands enfants, près de tous ceux qui se refusent dans la société à prendre leurs responsabilités. Certains dans leurs rapports de tous les jours avec les Noirs cherchent à leur faire croire qu'ils sont des immigrés « privilégiés » : d'autres font preuve d'un certain « paternalisme » négatif et dépassé.

Une chose nous étonne toujours, c'est cette générosité qui rend les Français prompts à prendre fait et cause pour tous ceux qui, de par le monde, sont éprouvés — alors qu'ils ignorent souvent ceux qui peut-être, par intérêt, mais avant tout par « sympathie et affinité » choisissent de venir s'installer sur leur sol et cherchent à s'y épanouir humainement, soit en y acquérant une formation, soit en s'y intégrant à la communauté active.

Malick DIOP,
Centre culturel africain
de Lille

Visitez à Lomme, 792-794, avenue de Dunkerque

CONFORT - LOISIRS



**5 000 m2 de meubles - Appareils ménagers
Bricolage - Camping - Télévision - Son - etc.**

Cafeteria « LA MITTERIE »

(avec salle pour banquets et repas de famille)

Banque COOP

Parking privé

CONFORT LOISIRS COOP : UN ÉVÉNEMENT !

Les heures joyeuses des Papillons blancs

LE monde de l'enfance inadaptée est un domaine que l'on connaît mal, très mal, et les termes qui s'y rattachent effraient : débiles mentaux, profonds ou moyens. C'est pourquoi l'œuvre entreprise voici neuf ans maintenant, par Mme Guilluy est remarquable : réadapter des êtres humains, naguère exclus du monde des « normaux », par le beau, l'esthétique, en développant leur sens artistique et leurs possibilités manuelles. Et c'est ainsi qu'au cours de l'exposition annuelle des Papillons Blancs, on a pu admirer des ouvrages de broderies admirables de finesse, de richesse ou de fraîcheur, ainsi que des réalisations en céramique dont les formes et les couleurs seraient dignes d'ateliers réputés. Mais derrière le résultat spectaculaire dévoilé par cette exposition, il y a le travail patient, obscur et désintéressé d'une équipe de 155 personnes, pour 55 enfants ou adolescents inadaptés, qui travaillent dans le bénévolat le plus complet.

Le Centre social Lille Sud-Est, effectue le ramassage de ces 55 enfants par car, deux après-midi par semaine. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Guilluy, tél. 52.06.80, Heures Joyeuses des Papillons Blancs, 126, rue de Douai, Lille.

BOURRÉE

Robes Longues

Robes du Soir

.....
3 et 5 place du Théâtre
LILLE

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

par Michel Sorbier

Théâtres municipaux

Regards sur une saison éclectique et perspectives de « démocratisation »

LE rideau de la saison 1973-1974 vient de tomber sur les scènes de nos théâtres municipaux. Voici donc le moment venu d'esquisser un bilan.

D'abord, rappelons que le public de l'Opéra a pu apprécier en rentrant de vacances l'ampleur des travaux effectués dans notre grande salle lyrique pour améliorer son confort et la qualité des spectacles. La fosse d'orchestre est maintenant sous le plateau, ce qui a permis de réduire de manière appréciable la distance qui séparait jusqu'ici les artistes des spectateurs, lesquels ne sont plus gênés par la masse orchestrale. Ainsi, tout le monde y trouve avantage. D'autre part, les nouveaux fauteuils d'orchestre augmentent incontestablement le plaisir de la représentation. Il fallait bien envisager de procéder par étapes en entreprenant ce programme de modernisation. Ainsi, pour la saison prochaine, il est prévu de terminer les travaux de cette salle par le remplacement de la totalité des fauteuils. Bientôt du parterre au poulailler, le spectateur de l'Opéra sera donc assis... sur du velours. Qui s'en plaindra ?

Le théâtre lyrique dispose dans la

métropole lilloise d'un public nombreux et fidèle. Exigeant aussi. Et qui s'appuie sur une association dynamique. Tout donne à penser que, durant cette saison, son indice de satisfaction a été élevé. On lui a offert, en effet, une vingtaine d'ouvrages bien montés et plusieurs galas chorégraphiques prestigieux. De « Lakmé » à « Roméo et Juliette », et de « La flûte enchantée » à « La veuve joyeuse », on a eu un souci d'éclectisme évident. Sans oublier ces classiques dont les habitués de l'Opéra ne se lassent jamais : « Faust », « Carmen », « Rigoletto », « La Tosca »... Et chacun se souviendra longtemps du bel hommage rendu au compositeur lillois Édouard Lalo en lever de rideau avec « Le Roi d'Ys ».

De nombreuses vedettes de music-hall et les spectacles des galas Karsenty-Herbert ont également contribué à faire de l'opéra un important foyer d'animation artistique et culturelle à l'intention d'un public largement diversifié. Plus de dix



« GIPSY » avec José Todaro

mille jeunes ont été invités gratuitement par l'administration municipale et la direction des théâtres aux représentations de l'Opéra et du Sébastopol ainsi qu'aux répétitions générales des concerts de l'O.R.T.F., le vendredi matin. Douze mille personnes et économiquement faibles ont, en outre, bénéficié à titre gracieux des spectacles d'opérettes.

Chacun s'accorde d'ailleurs à reconnaître que le théâtre Sébas-

topol, si cher au public populaire, a battu cette saison en 104 représentations les records d'affluence et de succès.

Annie Cordy a ouvert le feu avec « Hello Dolly » et José Todaro rempli les salles et déchaîné l'enthousiasme avec « Gipsy », un ouvrage créé à Lille et qui reçut à Paris une légitime consécration. Des opérettes classiques — « Phi Phi », « Le pays du sourire », « la Périhole », « La Mascotte » — ont alterné avec

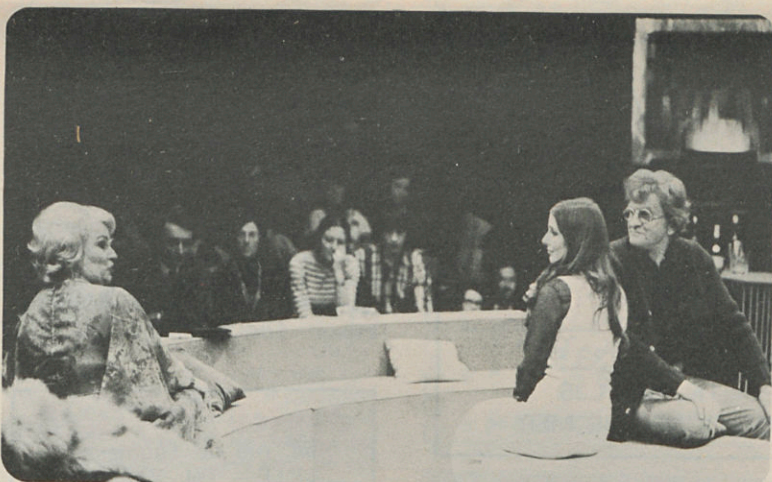
des œuvres modernes telles que « Le prince de Madrid » ou « Pacifico » pour satisfaire aux goûts du plus grand nombre.

Tandis que des représentations à tarifs dégressifs étaient données pour les comités d'entreprise les samedis et dimanches dans un souci de démocratisation qui sera au cœur des préoccupations au cours de la saison prochaine. Enfin, les ballétomanes lillois, et ils sont nombreux, ont été heureux et fiers d'apprendre que Rudy Bryans, qui fut longtemps le danseur étoile de l'Opéra de Lille, avait été la vedette du célèbre théâtre Bolchoï de Moscou aux côtés de Maia Plissiskaia. Dans une carte adressée au directeur artistique de nos théâtres, ce jeune danseur a su exprimer à la fois sa joie et toute sa reconnaissance. Comme Bernard Sainclair sur le plan lyrique, Rudy Bryans doit, en effet, beaucoup à Lille, et à son public.

Salle Roger-Salengro

Une pratique théâtrale est en train de s'instaurer

FAIRE de la salle Roger-Salengro, en attendant le théâtre de comédie de l'îlot Comtesse, un pôle d'animation théâtrale, n'était-ce pas au départ un pari aventureux ? Il ne manquait pas d'esprits chagrins ou sceptiques pour condamner par avance cette tentative. Certes, malgré les aménagements hâtifs et sans doute trop sommaires réalisés par les services techniques de la ville pour le spectacle « Marivaux » du Lambrequin, en dépit des efforts d'imagination et d'émulation déployés ensuite par les diverses troupes théâtrales pour améliorer l'acoustique et les conditions de la représentation dans ce cadre un peu froid et mal équipé, on n'a pas totalement réussi à convaincre le public lillois de l'existence d'un véritable théâtre sur la place, au cœur de la cité. Pourtant, la salle Roger-Salengro a présenté pour la première fois, cette année, une série de pièces fort intéressantes. On y a joué Arrabal, découvert Kroetz, vu après Tourcoing et Paris, « Dreyfus », qui a obtenu un prix de la critique, et applaudi deux semaines durant une brillante création du T.P.F., « Qui a peur de Virginia Woolf ? » dans un dispositif en rond imaginé par Jean Patou. La critique régionale a été unanime pour



Cyril Robichez (George), Katia Rosaffy (Honey) et Michèle Manet (Martha) dans « Qui a peur de Virginia Woolf ? ».

louer l'excellence de la mise en scène et de l'interprétation de cette comédie dramatique pourtant marquée par ses créateurs sur scène et à l'écran. Et le public a partagé ce jugement en réservant à ce spectacle un accueil d'une exceptionnelle chaleur. Deux représentations additives réservées aux femmes des centres sociaux et des clubs ainsi qu'une séance supplémentaire pour les jeunes ont permis aux comédiens du T.P.F. de mesurer l'impact et la réussite de leur remarquable travail. Il leur a fallu prolonger d'une semaine l'exploitation de ce spectacle pour répondre à la demande générale.

Et il s'est ainsi avéré qu'une pratique théâtrale était en train de s'instaurer salle Roger-Salengro. Pour peu que des aménagements indispensables soient entrepris, en particulier en ce qui concerne le chauffage, l'acoustique et le confort des spectateurs (qui ont raison de trouver les chaises actuelles un peu dures), et à condition que le T.P.F., le Lambrequin et, le cas échéant, d'autres troupes soient en mesure d'y poursuivre leur action dans des conditions satisfaisantes, le pari de Salengro, « haut lieu de culture », peut et doit être gagné... En attendant mieux, évidemment.

SALON FRANCIS
DAMES - MESSIEURS
370, Rue Léon-Gambetta
Tél. 57.25.86 • Lille

loterie nationale
TABAC SURMONT
LILLE
toujours des gagnants

NORD
AUTO-ÉCOLE
MOTO - AUTO - P.L. et T.C.

24, rue Royale
59 LILLE
Tél. 51.08.21

Bernard
BEUGNET

Pour l'épargne aussi il existe un label.

Là où est l'écureuil, là vous rencontrez les véritables conseillers d'épargne.

Ils vous proposeront des solutions "sur mesure", adaptées à votre cas particulier.

Avec les conseillers de la caisse d'épargne, vous bénéficiez toujours de conseils sûrs : l'épargne, c'est leur métier, et là comme pour tout, il vaut mieux faire confiance aux professionnels.

Et les professionnels de la caisse d'épargne sont à votre disposition même le samedi.

LA CAISSE D'EPARGNE DE LILLE. Entrez.
Là où est l'écureuil.

LEXANDRE
ETS

CHARPENTE - MENUISERIE

MENUISERIE BOIS
MENUISERIE PLASTIQUE « LUCOBAY »
110 bis, rue du Général-Dame
59320 HAUBOURDIN - Tél. 50.41.31 - 50.40.52

parfumeur-conseil institut de beauté

parfums de France
rue des Sept-Agaches, Lille

- DÉPOSITAIRE OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
- TRAITEMENTS DE BEAUTÉ...
- BRUNISSAGE - ÉPILATION - BUSTE - PÉDICURE...

Attention, nouvelle adresse !

SULZER
Chauffage et Climatisation Sprinklers

LILLE : 72, rue Gutenberg - Tél. 56.76.12 (5 lignes groupées)
Valenciennes : (20) 46.11.40 - Amiens : (22) 92.37.37

CHAUFFAGE - CLIMATISATION - VENTILATION INDUSTRIELLE
SALLE ORDINATEURS - CLIMATISATION DES SALLES TEXTILES

nord 100, rue Nationale LILLE
54.70.82
57.37.06 **lumière**

DEVOS, DESPRETS et Cie
FROID ET CLIMATISATION

FRIGIDAIRE GM - NEUHAUS - HILL
CHRYSLER AIRTEMP

87, rue Nationale, LILLE - Tél. 57.33.57
Succursale : DUNKERQUE - Tél. 66.71.36
Filiale : PILLAIN et Cie - BOULOGNE-SUR-MER

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

PROTHÈSE AUDITIVE CEINTURES MÉDICALES
OPTIQUE MÉDICALE HYGIÈNE ET ACCESSOIRES
BANDAGES HERNIAIRES LOCATION APPAREILS MÉDICAUX
SERVICE APRÈS-VENTE

L. CLAEYS-DOUBLET, docteur en pharmacie
audioprothésiste diplômé de la faculté de Paris

1-3, rue Faidherbe - LILLE - Tél. 51.31.41

la S.C.I.
RÉSIDENT DU PARC A LOMME
291, avenue de Dunkerque
construit pour vous...
UN ENSEMBLE RÉSIDENTIEL

Dont les qualités urbanistiques, architecturales et techniques sont exceptionnelles. En particulier sur le plan technique, la S.C.I. Résidence du Parc n'a pas attendu la crise du pétrole pour équiper ses immeubles du CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE INTÉGRÉ (type mixte). C'est tout dire sur la qualité des prestations fournies. Venez visiter l'appartement témoin (meublé par les Ets LEROY, rue des Martyrs à Lomme) vous serez conquis et, comme bien d'autres avant vous, vous bénéficierez des PRÊTS DIFFÉRÉS DU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE (ancien régime « le plus avantageux ») et de PRIMES A LA CONSTRUCTION, que votre acquisition soit destinée à l'habitation principale ou à la location comme placement.

Pour tous renseignements, adressez-vous : 291, AVENUE DE DUNKERQUE A LOMME, Tél. 57.27.12, où un bureau d'accueil est ouvert les lundi après-midi, mercredi toute la journée et samedi toute la journée (à partir de 10 h).

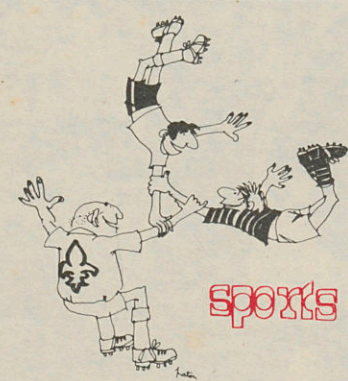
SOLUTION DES MOTS CROISÉS LILLOIS

HORIZONTALEMENT. — 1. Libération. — 2. Amiteuse. — 3. Lare. Béret. — 4. ONM. AE. Ri. — 5. Arc. Domo. — 6. Vengeur. In. — 7. Is. Réa. Ta. — 8. Estes. Goal. — 9. Reno. Monge. — 10. Espérance.

VERTICALEMENT. — I. La Louvière. — II. Iman. Esses. — III. Birman. TNP. — IV. Été. RG. EOE. — V. Ré. Acers. — VI. Aube. UE. Ma. — VII. Tsé. Dragon. — VIII. Ier. Onc. — IX. Ermitage. — X. Nationale.



L'équipe du L.O.S.C. :
debout, de g. à dr. : Mujica, Desmenez, Gianquinto, Verhaeve, Iché, Dusé.
accroupis, de g. à dr. : Prieto, Gauthier, Noguès, Coste, de Martigny.



C'EST une véritable finale de coupe qui va se disputer ce dimanche 19 mai, à 16 h, au stade Henri-Jooris. Deux clubs, les deux géants du groupe A de la seconde division vont jouer leur saison sur un match. D'un côté Valenciennes, de l'autre le L.O.S.C. Le vainqueur a toutes les chances d'accéder automatiquement en première division (à plus forte raison s'il s'empare du « bonus » qui récompense les trois buts marqués). Le perdant connaîtra les affres des matches de barrages contre le second du groupe B.

Depuis plusieurs semaines, les joueurs ne pensaient plus qu'à cela. Le passionnant sprint que les deux équipes ont livré, accumulant les points de bonus, ne pouvait pas les mener ailleurs que sur le champ de bataille du stade Jooris. Valenciennes, pourtant, a bien espéré ne pas avoir besoin de marquer des points le 19 mai. Un début de saison époustouflant grâce à

André TYTGAT
68, rue de Thumesnil
LILLE - Tél. 53.99.45
ENTREPRISE DE MENUISERIE

Pour tout événement heureux

consultez un spécialiste

J. CARON
votre bijoutier
31, r. de l'Hôpital-Militaire
LILLE
Tél. 57.49.54.

Lille - Valenciennes

Choc de géants pour une remontée...

une attaque mitrailleuse que l'on a pu voir à plusieurs reprises marquer sept ou huit buts. L'équipe avait subi une véritable « saignée » après sa descente en seconde division : Dropsy, Joseph, Duguépeyroux notamment avaient émigré sous d'autres cieux. On ne donnait généralement pas cher de la jeune équipe qui portait les couleurs valenciennoises, et chacun s'accordait à reconnaître qu'elle devait mûrir un peu avant de prétendre jouer les premiers rôles. Les jeunes protégés de J.P. Destrumelle ont infirmé avec panache tous ces pronostics.

En face, le L.O.S.C. s'est toujours posé en favori. Mais le nom est difficile à porter. Et les premiers résultats n'ont pas répondu à l'attente des supporters. L'arrivée de Georges Peyroche au poste d'entraîneur a permis à l'équipe de grimper à 100 à l'heure vers les sommets et de réaliser une série exceptionnelle : 22 matches sans défaite ! Performance qui lui a valu d'être comparé à une très grande équipe européenne : Leeds. Nous n'irons quand même pas jusque là...

Dans un stade archi-comble — les Valenciennois ont frété quantité d'autocars pour venir en nombre — on assistera au match de l'année. Le cerveau ou l'ordinateur qui a composé le calendrier de la seconde division

a placé ce match là où il le fallait : à une journée de la fin ! pour les deux camps, un espèce de gigantesque quitte ou double.

Face à face, la meilleure attaque du groupe, celle de Valenciennes (74 buts en 31 matches !) et la meilleure défense (Lille, avec 20 buts encaissés pour 31 matches). En pointe, d'un côté et de l'autre, deux des trois meilleurs buteurs de la seconde division : le Valenciennois Wilczek (24 buts) et le « Lillois » venu de Sète : Coste (21 buts). Et puis, les maîtres techniciens Fouilloux, Prieto d'un côté, Neubert et Verstraete de l'autre. Chacun jouant sa partition pour que soit réussie cette grande fête du football nordiste. Même si la fête, à l'issue des quatre-vingt-dix minutes, doit avoir pour l'un ou l'autre un goût amer.

Un pronostic ? En pareil cas, il est toujours risqué. Lille, qui jouera devant son public, part légèrement favori. Mais dans le stade aux guichets fermés, les Valenciennois seront très nombreux à encourager leur équipe. Une équipe qui jouera en « outsider »...

Alors, contentons nous de formuler un simple souhait : que nous assistions à une très belle rencontre, jouée dans le meilleur esprit malgré l'enjeu. Avec, si possible, beaucoup de buts...

Pierre DEMARC

le mètre

Directeur gérant : Michel LECORNET.
Directeur de la rédaction : Pierre MAUROY.
Rédacteur en chef : Monique BOUCHEZ.
Conseiller : Denys HUGUENIN.
Secrétaire de rédaction : Yves DEJAR.
Rédaction : Claude BOGAERT, Pierre DEMARC, Pierre DOBOURG, Amélie DUTILLEUL, Pierre GILDA, Elsa LEKID, Daniel MITRANI, Philippe RENAUD, Michel SORBIER, Pierre SUBARD.
Photos : Christian VALEMBERG, Paul WALET.
Dessins : GREB, PATOU, PHIL.

ADMINISTRATION
Publicité : Paule BAUR.
Publicité nationale : Régie Publicitaire, 2, rue du Cygne, 75001 Paris, Tél. 508.45.00 - 231.08.09.
Diffusion : Michel POUPART.
Relations extérieures : Maurice CHANAL.
Assistante de direction : Jacqueline JACOB.
Gestion : Jean CAILLIAU, Raymond VAILLANT, Michel WIART.

S.A.R.L. Métropole-Lille,
209, place Vanhœnacker, 59 Lille.
Publicité générale : 209, place Vanhœnacker, 59 Lille, Tél. 52.11.14
Abonnements : 11 numéros, 20 F : le mètre, 209, place Vanhœnacker, 59 Lille.
Photocomposition, mise en page : nord compo 59139 Wattignies, Tél. 59.90.37.
Photogravure : fotoméca 59139 Wattignies, Tél. 59.93.13.
Impression : I.p.f. de Léonard daniel 59120 Loos, Tél. 57.63.93.
Directeur de la publication : Michel LECORNET
Dépôt légal : deuxième trimestre 1974

ne faites plus la vaisselle: **MANGEZ**

au

passage ARIEL rue de BETHUNE

ONE TWO

17, rue des FOSSES



Du côté de Phalempin

LES BONNES TABLES

AVEC le muguet de mai et le lilas en fleurs, l'envie irrésistible de sortir de la ville nous prend tous... et monte à nos lèvres l'envie des franches ripailles dans un cadre agreste, et amical, où nous serions à l'aise et au calme, pour oublier la vie frelatée de tous les jours.

La première idée qui vient alors à un Lillois de bonne souche est d'aller à Phalempin !

Phalempin et sa forêt, rare poumon d'oxygène à quelques kilomètres de la ville, ne sont-ils pas depuis des générations, le cadre des fêtes champêtres dont celle, traditionnelle du Parti Socialiste, reste une des plus célèbres ?

Dans un rayon de moins de 15 km entre Seclin, Attiches, Noyelles-lez-Seclin et Phalempin, nous en avons recensé au moins quatre, sans vouloir omettre les autres, qui peuvent mériter votre attention et votre visite et vous choisirez selon vos goûts et vos moyens et selon que vous êtes un oiseau de jour ou de nuit, car certaines, dès la nuit tombée, deviennent des restaurants spectacles. A tout seigneur tout honneur, puisque son nom plonge aux racines mêmes de notre passé... le célèbre restaurant-café du « **Leu Pindu** », en forêt de Phalempin.

Quand on jugeait Messire Loup selon la loi...

La pimpante auberge rustique qui, dans son décor sylvestre, surgit au tournant de la route forestière est à l'enseigne du « **Leu Pindu** », c'est-à-dire du loup pendu : cela en souvenir de la dernière pendaison d'un loup... dont les méfaits jusqu'au XVII^e siècle étaient jugés dit-on, devant tribunal, selon des formes juridiques très strictes dont il reste encore des traces quelque part en Angleterre.

C'est à l'emplacement de ce lieu-dit qu'existerent tour à tour cabanes de bûcherons, puis estaminets et diverses maisons (qui brûlèrent l'une après l'autre) et où l'on vint boire et manger jusqu'à cette belle auberge que la même famille exploite depuis 1900, le dernier propriétaire étant M. Delbois qui a su préserver la tradition et le côté bon enfant de l'auberge rustique, sans négliger pour autant un certain souci de l'accueil et du raffinement.

Et c'est ainsi que dans la grande salle où il peut servir cent couverts, on mange sur du linge blanc... le traditionnel lapin aux pruneaux, puisque comme le dit la chanson, « *vous irez tous à Phalempin manger le lapin aux raisins* », ce qui n'exclut pas le dimanche le gigot et la côte à l'os, avec comme entrée la terrine de lapin ou le pâté de foie de canard truffé, avec supplément de 5 F au menu tout compris à 30 F fort apprécié par les familles. Celui-ci propose, en effet, pour ce prix (service inclus) vin en sus, un menu copieux avec une dizaine d'entrées au choix, un plat, plateau de fromage et desserts maison. Un immense parc avec quelques jeux pour les enfants, permet aux parents de pouvoir se restaurer en paix pendant que leur progéniture s'ébat au grand air.

Avec ses attractions : l'Auberge de la Forêt

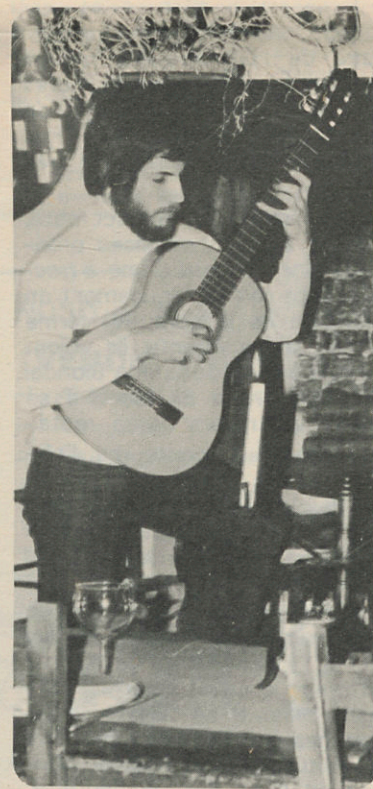
Dans un style plus guinguette, en plein cœur de la forêt, cette fois, le café-restaurant « **l'Auberge de la Forêt** » attire chaque dimanche, été comme hiver, une clientèle sans « *fla-fla* », essentiellement familiale puisque les parents peuvent y déjeuner d'un menu sans prétention à 30 F et flâner tout leur soul sur l'une des deux terrasses, tandis que les enfants s'ébattent pour 1 F de plus dans le grand parc d'attractions sous leur regard, et que les adolescents dansent dans une vaste salle proche, au son d'orchestres plus ou moins explosifs (de 16 h à 21 h). Ce petit bal en forêt a tant de succès que la dynamique patronne, Mme Fries va devoir agrandir son dancing... et elle pourra bientôt servir de 450 à 800 couverts... sans compter la vente

de fritures, de gaufres et de sandwiches en plein air, et le « *self-service* » boissons pour ceux qui ne veulent pas s'offrir le menu maison à 30 F : où la croustade flamande, la longe de veau braisée ou la langue forestière et le clafoutis aux pommes, peuvent figurer au programme, le menu étant composé sans carte, à la bonne franquette, au goût du client (le service et les boissons en plus).

Les habitués aiment trouver à l'Auberge de la Forêt les bons plats oubliés de la cuisine traditionnelle qu'ils n'ont pas le temps de mijoter chez eux : bœuf marenge, jambon au porto, ragouts parfumés... et les jeunes pour entrer au bal paient 7 F plus 2 F et 2,50 F.

Musique et poésie à l'Auberge de Montfaucon

Dans un tout autre style d'accueil et de plaisir : « **l'Auberge de Montfaucon** », sous son rideau de vigne vierge, au tournant de la route d'Attiches offre son visage poétique à ses visiteurs du soir. Dans la grande salle à loggia de cette vieille ferme transformée en



restaurant-cabaret, on dîne aux bougies, de grillades (dix au choix, la côte à l'os pour deux : 45 F) faites à vue dans la grande cheminée, et de brochettes (je vous recommande celles de grenouilles, de saint-jacques ou d'escargots, arrosées d'un pichet de rouge ou de rosé), pour finir sur une tarte maison ou la crêpe aux bananes, qui vous tient bien au corps, cependant qu'assis sur le piano, un chanteur baladin et poète égrène ses mots d'amour pour les couples, qui les yeux dans les yeux, ne voient plus que le reflet de leur flamme dans celle des bougies et du feu de bois. Il fait bon rester tard, dans la nuit à l'Auberge de Montfaucon... Mais attention, il faut y réserver sa table le samedi ou tous les soirs dans la semaine, car jusqu'alors ses gentils patrons la ferment le dimanche (tél. 59.64.35 ou, avant 19 h, 54.86.95).

Le « Tournebride » à Seclin : un relais sérieux.

Drainant une clientèle exigeante venue de toute la zone industrielle, l'Auberge du « **Tournebride** », 59,

Mais tout le monde n'a pas le goût du pique-nique... collectif... et d'aucun lui préfère une bonne auberge où mettre les pieds sous la table pour « *faire bonne chère* »... avec, de préférence, de l'espace autour pour que puissent s'ébattre les turbulents marmots.

C'est à la découverte de ces auberges et de leurs secrets gourmands, mais accessibles, que nous sommes donc partis un beau matin, pensant qu'il pourrait vous être utile d'en connaître le visage... et les ressources au cas où l'envie vous prendrait de faire une escapade et de passer votre dimanche à la campagne, sans pour cela vous éloigner de Lille.

rue Sadi-Carnot à Seclin, est une belle et solide construction neuve dans le style flamand, dont la salle à manger évoque sur des fresques rurales tout autour d'une grande cheminée à feu de bois, le passé pittoresque de la ville au carillon le plus juste d'Europe.

Exploitation familiale, le père dirige, le fils est aux fourneaux, ses frères et sœurs servent à table, le « **Tournebride** » présente trois menus à 20 F, 28 F et 35 F plus service et boissons sans compter le menu de la semaine à 18 F et la carte très fournie : outre de multiples grillades au feu de bois en salle, allant de la brochette de charolais au steak pili-pili, on trouve trois sortes de ris de veau, quatre de saint-jacques fraîches, de nombreux poissons (tous les vendredis crevettes, sardines grillées et langoustines) et d'exquises terrines, dont celle de crabe. Mais on peut manger au « **Tournebride** » aussi bien une escalope milanaise qu'une truite au champagne ou même, sur commande, un bar au champagne... le tout arrosé de vins remarquables, la cave étant une des fiertés du patron, M. Plaete : la carte s'échelonne de la réserve Tournebride à 10 F au grand cru, comme un Canon Saint-Émilion 1953 à 110 F en passant par un Chusclan Côte du Rhône rosé village à 16 F.

Le « **Tournebride** » vaut un détour (tél. 59.64.59 à Seclin).

La couronne aux « Rois fainéants »

Nous avons gardé pour la bonne bouche « **Les Rois fainéants** » qu'on atteint par l'autoroute de Paris, en prenant la bretelle de Seclin à droite et en allant toujours tout droit.

Ce restaurant spectacle que dirige depuis cinq ans M. Wallerand, est une ancienne ferme, d'exquises proportions, entourant un petit jardin, dont un corps de bâtiments date de 1690. Le restaurant et sa mezzanine avec ses deux grandes salles, peut permettre avec ses 280 couverts d'accueillir en attraction, des vedettes de la chanson comme Serge Lama, Rika Zarai ou Michel Sardou, le 16 mai... car on y mange fort bien, mais on y chante et on y danse tous les soirs depuis un an.

Deux menus au programme : l'un tout compris à 45 F précédé traditionnellement d'amuse-gueule maison : les rillettes et les chips, comprend l'une des entrées au choix qui vont des terrines à 9 F au caviar d'Iran (30 g, 10 F) en passant par les crêpes fruits de mer, les filets de sole Nathalie, un plat, soit la grillade au feu de bois ou des viandes en sauce, fromages et un des douze desserts au choix, café et vin de la réserve du patron compris. Le soir, on compte 5 F de plus pour le spectacle.

Deux repas gastronomiques 65 et 70 F au champagne, des plats encore plus élaborés : ris de veau caserole, cuisses de grenouilles,

Fournisseur
de collectivités

café

JASCAR

13, rue d'Oran
59110 LA MADELEINE
Tél. (20) 55.40.75



TOURNEBRIDE

saumon du gléré, gratin de langouste en soufflé. En outre, une suggestion du jour : gibier et poisson selon la saison, permet à la gastronomie de suivre l'heure du temps.

La cave elle aussi est vaste et électrique : du Bordeaux nouveau à 25 F, au Neuville Poyferre Saint-Julien 1964 à 78 F, elle permet de

classer « **les Rois Fainéants** » parmi les hauts lieux gastronomiques des environs de Lille.
(à suivre)

Elsa LEKID

avec la collaboration
de A. CAILLAU

AUBERGE SAINT-HUBERT

6, rue Léon-Blum, PHALEMPIN

Tél. 58.71.93

Chaque jour : RESTAURANT

Menus et cartes à des prix sérieux et étudiés

Tous les dimanches midi :

REPAS DE FAMILLE

Conditions spéciales pour banquets,

repas de noces, séminaires, etc.

Salle de 10 à 250 couverts

LA PRESSE

TROIS SALLES

Café

RESTAURANT

BRASSERIE

SA CARTE ET SES MENUS

SES PLATS DU JOUR

SERVICE A TOUTE HEURE

38, place Général-de-Gaulle

LILLE - Tél. 55.29.82

Auberge de la Forêt

Hameau du Plouich, PHALEMPIN

Tél. 58.70.05

DANCING TOUTE L'ANNÉE
SALLES POUR RÉUNIONS,
NOCES, BANQUETS

ÉTÉ COMME HIVER, LE MEILLEUR CANDIDAT
POUR VOS REPAS EST LE POISSON FRAIS

Poissonneries DELARUE

- A LILLE : Halles de Wazemmes, matin, tél. 57.66.68
- A LA MADELEINE : 147, rue de Marquette, tél. 55.32.75
108, avenue Saint-Maur, tél. 55.51.63
- MARCHÉS DE LILLE ET BANLIEUE

GRILL - POISSONS

DÉJEUNER - DINER - SOUPER

Premier restaurant du Nord

UNIQUEMENT

les Produits de la Mer

DÉGUSTATION « APRÈS SPECTACLE »

HUITRES - SOUPE DE POISSONS

20, rue de Paris, LILLE - Tél. 57.40.43



A LA CHANTERELLE

c'est la détente familiale

Son auberge campagnarde

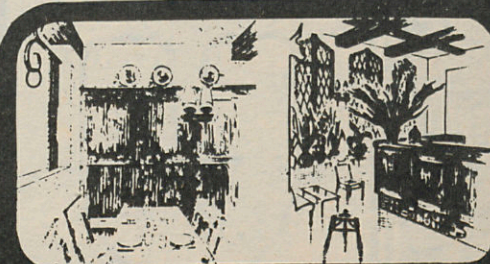
Menu : 22 F service compris

Location pour mariage, banquet

Entrée libre indépendante du parc

VERLINGHEM - Tél. 50.90.25

à 8 km N.O. de Lille



restaurant

9, rue du Plat

LILLE

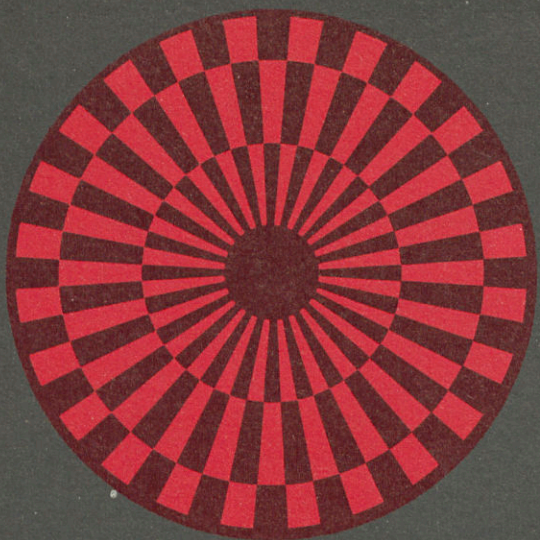
Tél. 54.79.36

M. et Mme

DURIEZ

LA PETITE TAVERNE

NETTO... Tél. 54.40.43
c'est le nettoyage



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

EXPLOITATIONS
ET INSTALLATIONS THERMIQUES

En France et à l'étranger, la COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE apporte une solution complète aux problèmes thermiques des chauffages à distance : grands ensembles immobiliers, établissements hospitaliers, établissements publics, établissements universitaires et d'enseignement, établissements industriels. 37, avenue du Maréchal De Lattre de Tassigny - 59350 St-André-lez-Lille
Tél. : 55.85.60 - 55.80.70.

SUPAE

groupe sae

bâtiment et travaux publics

maisons individuelles

constructions scolaires industrialisées

Direction régionale :

124, rue Jacquemars-Giélée, 59 LILLE - Tél. 54.73.85

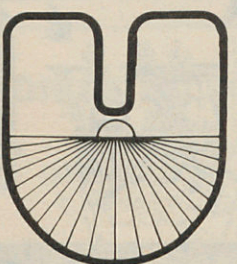
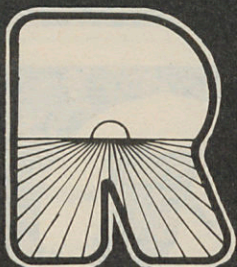
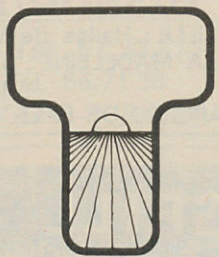
industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MENAGERES

62, rue de la Justice - LILLE
Tél. : Trulille 12913
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42



la P.J. de Lille enquête...

Le hold-up de La Bassée

UN gendarme chef de gang ! Un chef de brigade capable d'organiser un hold-up, d'y jouer le premier rôle et de prendre la fuite avec un butin équivalant à quelque 15 millions d'anciens francs 1974, cela n'arrive que dans les westerns ! Et cependant, un jour de décembre 1954, à La Bassée...

La gendarmerie française n'avait connu qu'une seule fois dans son histoire la honte de voir l'un des siens comparaître en Cour d'assises ; encore ne s'agissait-il que d'un crime passionnel.

Dans cette affaire de sheriff corrompu, c'est encore la passion qui explique tout ; sans elle, on ne comprendrait pas comment le maréchal des logis-chef Fagard a pu rompre avec les traditions de loyauté du corps d'élite auquel il appartient. Le drame commence sous la forme d'une scène pastorale : Aline Dubois vient livrer le lait chaque jour à la gendarmerie. Elle est la nièce de la propriétaire d'une laiterie, qui la loge chez elle et l'occupe à de menus travaux. Celle-ci dira d'ailleurs bientôt de sa nièce : « Elle n'aimait que le plaisir et l'argent. »

Aline est une jolie brune de 36 ans, qui a déjà beaucoup vécu. Peu d'hommes lui résistent, et elle jette son dévolu sur le chef de la brigade. Edmond Fagard, qui a le même âge, porte beau. Il a fait une brillante carrière dans la Marine nationale, puis dans la Gendarmerie. Dès son arrivée à La Bassée, il a su s'imposer ; mais autoritaire et intraitable, il s'est cru tout permis, et il y a maintenant une peu reluisante affaire de coups contre un inculpé qui lui vaut une sanction : il sera prochainement muté en Afrique du Nord.

« Je vais devenir riche... »

Aline voyage beaucoup ; sans cesser d'être la maîtresse du chef Fagard, elle retrouve à Paris Gérard Gense, un fils de famille dévoyé, à qui elle annonce que bientôt elle deviendra riche.

Le plaisir ne lui a pas suffi. A présent, il lui faut l'argent. Fagard tient à elle ; il sait qu'elle a des goûts de luxe, et il est prêt à tout pour lui donner satisfaction. Chez lui, c'est sans doute l'orgueil qui domine. A sa résolution de conserver Aline se mêle le désir de montrer sa puissance : l'idée du hold-up est déjà dans l'air... Et c'est de cela que la jeune femme parle, dans une chambre d'hôtel, à son ami Gérard Gense : « Je vais devenir riche, parce que je suis avec quelqu'un de très bien placé... » Gense, alléché, arrive à La Bassée. Le « gros coup » est à portée de la main ; il suffirait à Aline de mettre Fagard en condition, de laisser planer une menace sur sa tête. Avec la complicité du chef de la brigade de La Bassée, n'importe quel coup d'audace deviendrait un jeu d'enfant.

Non plus un allié, mais un complice

Fagard résistera de longs mois, mais Gense est là, pressant. Le gendarme sait qu'Aline lui échappera s'il ne lui offre pas ce dont elle a besoin : beaucoup d'argent, et tout de suite !

Elle s'y prend avec tant d'habileté que Fagard deviendra non seulement un allié, mais un complice. Cette fois, il est entré dans le jeu ; c'est lui qui organise l'opération. « Le hold-up », explique-t-il, doit réussir à condition d'être mené avec la

rapidité de l'éclair. Le coup fait, il nous faut effectuer le partage en quelques minutes et disparaître sans courir le risque de nous faire arrêter par les barrages de police. Ce risque, c'est moi qui m'en occupe ».

On verra comment... Pour l'instant, Fagard expose le fond de l'affaire. Chaque soir, les espèces déposées à la Poste, sont transportées à la gare de La Bassée dans des sacs de courrier qu'un vieil employé, Guillaume Blondel, emmène à bord d'une voiture à bras. Il sera facile de le bloquer dans une des petites rues de son itinéraire. Il suffira de quelques secondes pour charger les sacs dans une automobile, de préférence une « traction avant ». C'est Aline qui conduira. Les deux hommes s'occuperont du convoyeur et des sacs postaux. Il reste à fixer le jour de l'opération.

« Je me suis déjà informé auprès de la receveuse, dit Fagard. Les jours les plus chargés en fonds sont les mardis et les vendredis. Les recettes peuvent alors atteindre les vingt millions. Nous ferons le coup le vendredi 3, à 20 h 30. »

Cinq sacs postaux

Fagard, avec un sens tout militaire de l'organisation, minute l'opération dans ses moindres détails. Il a déjà prévu le lieu du partage et l'itinéraire de la fuite. Désormais, on pourra agir très vite.

Et le soir du 3 décembre, Fagard et ses complices prennent place à bord d'une « traction », et roulent doucement en direction de la gare. Au terme d'une longue attente, ils voient de loin arriver Guillaume Blondel et manœuvrent de façon à se placer en travers de sa route. Le convoyeur contourne l'obstacle mais, à peine arrivé à la hauteur de la voiture, il entend l'un des hommes qui se trouvent à bord : « Fais attention, ne bouscule pas ma voiture ! »

Il n'a même pas le temps de protester qu'une main se plaque sur sa bouche et qu'on le projette sur le pavé. Lorsqu'il parvient enfin à se relever, deux hommes bondissent à bord de la voiture, qui s'éloigne rapidement. Mais, dans la charrette, il manque cinq sacs postaux. Cinq sacs sur les neuf que Blondel devait déposer à la gare. Comment les gangsters ont-ils pu deviner que, parmi les cinq sacs qu'ils ont enlevé se trouvait le bon, celui qui contenait les espèces ?

Fagard redevient gendarme

Il n'y a pas de miracle : c'est une pure question de chance. Au dernier moment, Aline Dubois a eu peur : ses deux complices avaient déjà chargé la moitié des sacs ; c'en était assez. Ses mains tremblaient sur le volant ; elle menaçait de partir seule. Fagard et Gense reclaquèrent les portières et commencèrent à souffler. Mais pour peu de temps, car déjà Aline immobilisait la voiture, suivant à la lettre les prescriptions de Fagard.

On est dès lors à Violaines, dans un lieu désert, à trois kilomètres

à peine de La Bassée. Pendant qu'Aline et Gérard Gense éventrent les sacs, Fagard, qui était jusqu'à présent en civil, revêt son uniforme : ainsi, désormais, il va assurer sa retraite et celle de ses complices. Tous trois se sont accordé un délai de deux minutes pour le partage du butin. Ils savent déjà qu'ils doivent à la chance de posséder celui des neuf sacs qui contient l'argent, une somme de 9 700 000 francs. Ils ne savent pas encore qu'avec un peu plus de chance — si la buraliste de La Bassée n'avait pas décidé de fractionner ses versements — ils auraient pu se partager ce jour-là une somme de 21 millions de francs (l'équivalent de cent millions d'anciens francs 1974).

Pour l'instant, tous trois demeurent dominés par la peur, et ils font le partage à la va-vite, sans discuter : 2 800 000 pour Aline, 3 200 000 pour Fagard, et le reste — soit 3 700 000 francs — pour Gense.

Le gang sous les verrous

A présent, sur la route de Paris, c'est à Fagard de jouer, ou plus exactement à son uniforme, qui permet au trio de franchir les barrages. Après un long crochet par les routes de l'ouest, les complices se séparent dans le quartier de l'Odéon.

Fagard se souvient qu'il a donné son adresse à Boué, dans l'Aisne, où il a de la famille.

C'est là que la Police judiciaire de Lille le retrouvera pour le prier de venir s'expliquer dans la capitale des Flandres, où déjà se trouvent ses complices : Gense a été arrêté dans la gare d'Amiens dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'il rentrait de Paris, et Aline à Paris même dimanche après-midi.

Il ne s'est pas encore écoulé trois jours depuis le hold-up et le gang de La Bassée est déjà sous les verrous. La Police judiciaire avouera, d'ailleurs, qu'elle n'a pas eu grand mérite à résoudre cette affaire : un des amis parisiens de Gense avait appris que celui-ci devait participer à un « un grand coup dans le Nord ». Vexé de n'avoir pas été appelé à se joindre à l'expédition, il avait eu la langue trop longue... et la Police judiciaire a des oreilles partout.

L'instruction aurait pu être menée tambour battant si les 3 700 000 francs de Gense n'avaient suivi un itinéraire compliqué. On ne les retrouvera d'ailleurs jamais. En revanche, lui-même se retrouvera pour vingt ans aux travaux forcés, de même que Fagard. Aline Dubois sera condamnée à cinq ans de réclusion.

« C'est beau, la justice ! » commente Gense devant les jurés de Douai. « Je remercie la société. »

Les deux complices se pourvoient en cassation. Ils n'ont pas fait un mauvais calcul. En juillet 1958, un an après le jugement de Douai, les jurés de la Somme tiendront Fagard quitte pour quinze ans de travaux forcés, et Gense pour dix ans.

Philippe RENAUD

ARRIVÉ CE JOUR A castorama

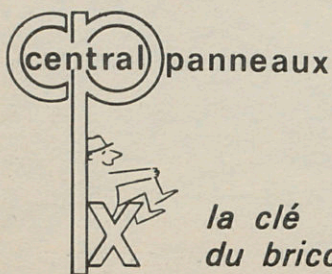
Tondeuse moteur, 2 temps, 2,5 CV, coupe 35 cm 380,00 F

54 AUTRES MODÈLES DE TONDEUSES EN EXPOSITION

Taille haie électrique Black et Decker, coupe 33 cm 168,00 F
2 pots à réserve d'eau 20x20, les deux 36,00 F
Géranium lierre pour balcon, à partir de 3,00 F
Géranium 5,00 F
Pteris 5,00 F
Philodendron (Manstera) 9,00 F
Ficus, à partir de 12,00 F

QUANTITÉS LIMITÉES

PARKING AUCHAN ENGLOS



LILLE-ESPLANADE
16-18, façade de l'Esplanade, Tél. 55.98.62

LILLE-FIVES
128, rue du Long-Pot, Tél. 53.07.51



PETITES ANNONCES

A CÉDER mag. tous commerces, quart. animé. Prix intérés. Écrire journ. n° ACC 77 qui transm.

Cherche
Femme de ménage

2 matins par sem.
à Lille, Tél. heures bur. 52.01.09

NORD et région NORD
VENDS, ACHÈTE OU LOUE

Fonds de commerce - Propriété - Villa - Pavillon - Immeuble - Ferme - Locaux industriels - Bureaux - Terrains - Appartements - etc.
Renseignements fournis contre enveloppe timbrée + 3 timbres
Écr. : **OPÉRAM**
41 bis, bd de Brou, 01 BOURG

PART. vend à PART. GRANDE MAISON

Cuis. salon, salle à manger, bureau, 6 chambres, salle de bains, cabinet de toilette, chauffage central, jardin, grand garage.

Pour rendez-vous le soir après 17 h 30 téléphoner au 55.55.09
62, rue de la Gare, SAINT-ANDRÉ

NORD et Région NORD
VENDS - ACHÈTE

— Automobiles occasion
— Antiquités
— Objets divers, Art, etc.

Renseignements fournis contre enveloppe timbrée + 3 timbres
Écr. : **OPÉRAM**
41 bis, bd de Brou, 01 BOURG

VENDS ÉTAT NEUF

• Tondeuse Motostandard, 1 000 W, coupe 45 cm
• Caméra Eumig, Super 8 - Zoom 8 fois
• Montre chronomètre Oméga Speed-master
• Chauffe-bain Ch.-et-Maury
Tél. 54.14.69, l'après-midi uniquement

Cherche
FEMME DE MÉNAGE

deux après-midi semaine sur LAMBERSART (prox. mairie)
tél. heures bureaux, 54.88.75

CHAÎNE MATRIMONIALE
recherche

DIRECTRICE de CABINET
(30 ans minimum)
Sérieuses références exigées
Obligation téléphone
Pour LILLE
Formation assurée - Apport personnel
Écrire au journal

AUGMENTEZ VOS REVENUS

PAR UN TRAVAIL A DOMICILE OU D'APPOINT

A temps complet ou partiel
A la ville ou à la campagne

Renseignements fournis contre enveloppe timbrée + 3 timbres

Écr. : **OPÉRAM**
41 bis, bd de Brou, 01 BOURG

QUE VOUS SOYEZ VIEUX OU JEUNE A LA VILLE OU A LA CAMPAGNE A TEMPS COMPLET OU PARTIEL

GAGNEZ DE 500,00 F à 2 500,00 F PAR MOIS

par un travail à domicile ou d'appoint

Renseignements fournis contre enveloppe timbrée + 3 timbres
Écr. : **OPÉD**, B.P. N° 3, 38700 LA TRONCHE

ISOLÉS - ISOLÉES COUPLES

Vous recherchez sur NORD et région NORD

Une personne ou un couple en vue de correspondre, de relations amicales sans complexes, de sorties en commun, de mariage.

Renseignements fournis contre enveloppe timbrée + 3 timbres
Écr. : **OPÉRAM**
41 bis, bd de Brou 01 BOURG

les plantes d'appartement

fiche
bricolage

EN ville, les « espaces verts » se sentent quelque peu asphyxiés entre les murs de béton et le macadam. Il n'est pas étonnant que les citadins aient une grande soif de verdure et cherchent à créer chez eux, un jardin en miniature. Mais les plantes vertes, en appartement, ont besoin d'un jardinier pour lui prodiguer des soins.

Voici quelques grands principes que le jardinier doit respecter s'il veut vivre avec elles longtemps.

• QUELLES PLANTES ACHETER ?

• Elles sont fonction du goût. Certaines poussent en hauteur, d'autres ont tendance à s'étaler avec des feuillages touffus ; quelques noms : chlorophytum comosum, ficus (ou caoutchouc), croton, nephrolènes exaltata.

• Des plantes sans problèmes d'eau, ni de lumière, ni de température : sansevieria, aspidistra eliator, philodendron.

• Une grande plante décorative : laurus nobilis.

• PRÉVENIR LES MALADIES

• Supprimer la partie de la feuille abîmée.

• Ne pas mélanger les plantes dans le même bac.

• Pas de pots peints ou vernissés : les plantes respirent mal.

• Renouveler le sol chaque année pour les jeunes plantes, et tous les deux ou trois ans pour

les plantes adultes (au printemps).

• Tenir compte de la qualité de la terre. Certaines plantes demandent une terre acide, d'autres une terre alcaline. On trouve dans le commerce des mélanges tout préparés en sachets de deux kilos.

• Éviter les courants d'air et les écarts brutaux de température.

• ENTRETIEN

• Arroser souvent (les restreindre en hiver).

• Une fois par semaine, laver les feuilles importantes avec de l'eau claire et une éponge. Un peu de bière donne du beau brillant aux feuilles.

• Une fois par semaine, vaporiser les feuillages légers.

• Lutter contre les pucerons dès leur apparition (insecticides).

• Griffer le sol de temps en temps pour l'aérer.

• Apporter des engrais complets aux plantes, préalablement arrosées dès le printemps.

• Accrocher des saturateurs aux radiateurs, l'hiver, pour humidifier l'air.

• TABLEAU DES SOINS

	Eau	Lumière	Températ.	Terre
Chlorophytum comosum	+ —	+ —	10 à 20°	
Caoutchouc (ficus)	+ —	+ —	10 à 20°	1/2 terre bruyère 1/2 terre jardin
Croton	+	+	18 à 25°	1/2 terre bruyère 1/2 terre jardin
Nephrolepis exaltata	+	+ —	15 à 20°	Terre acide 1/2 terre bruyère 1/2 terreau de feuilles
Sansevieria	—	—	10 à 25°	
Aspidistra eliator	+ —	—	5 à 20°	
Philodendron	+	+ —	15 à 25°	mélange terreaux, riche (apport d'engrais)
Laurus nobilis	+	+ —	5 à 12°	

• EAU

— Arrosages légers
+ Arrosages bi ou tri-hebdomadaires suivant les températures.
+ Arrosage tous les jours.

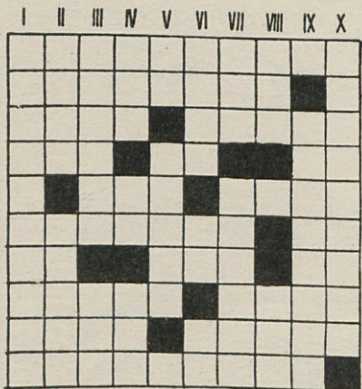
• LUMIÈRE

— Plantes de mi-ombre
+ Lumière moyenne (trois mètres d'une fenêtre).
+ Maximum de lumière mais pas le soleil direct.

MOTS CROISÉS LILLOIS

(solution en page 12)

HORIZONTALEMENT. — 1. Celle de Lille eut lieu le 3 septembre 1944. — 2. Sympathique quartier entre Wattignies et Templemars. — 3. Dieu du foyer, chez les Romains. Coiffure basque. — 4. Fait la pluie et le beau temps. Voyelles. Participe gai. — 5. Arme ancienne qui a sa rue à Lille-centre. Précédé de « pro », qualifie un plaidoyer. — 6. Lille a donné une rue du Faubourg-d'Arras à ce vaisseau héroïque. Préfixe. — 7. Fin de participe. Roue. Possessif. — 8. Intentes une action. Duse garde celui du L.O.S.C. — 9. Ville du Nevada célèbre pour ses divorces. Ce mathématicien a son école à Saint-Sauveur. — 10. Vertu théologique... et impasse à Fives.



VERTICALEMENT. — I. Ville du Borinage et rue à Lille-Saint-Maurice. — II. Religieux musulman. Crochets doubles. — III. Fakir du sud-est asiatique. Initiales d'un illustre théâtre français. — IV. Suit le printemps. Police d'information (initiales). Sur la boussole. — V. Ile. Érables. — VI. Elle n'est vue que des lève-tôt. Voyelles. Possessif. — VII. Moitié d'une mouche dangereuse. Monstre fabuleux. — VIII. Fin d'infinif. Phonétiquement : jamais, en vieux français. — IX. Habitation d'un solitaire, et square à Lille-Pellevoisin. — X. L'une des principales artères lilloises.



CASTORAMA ENGLOS vient de créer un « GARDEN CENTER » géant qui offre aux clients un choix de quelque 30 000 plantes.

(Communiqué)



ensemble...

avec Pierre Mauroy

pour François Mitterrand

LE 19 mai nous irons, nous Lillois, en très grand nombre élire le président de la République.

C'est un acte grave, lourd de conséquences.

Nous l'accomplirons avec le sérieux et le réalisme qui caractérisent les hommes du Nord.

Submergés par les papiers, sollicités par la télévision, attirés par les sondages, agressés par les affiches, séduits par les promesses... il nous faut cependant garder la tête froide pour exercer notre choix.

En tant que député-maire de Lille, je me permets d'intervenir auprès de vous.

Depuis 1971, vous m'avez accordé et renouvelé votre confiance. Avec Augustin Laurent et l'équipe municipale j'ai passé un contrat avec vous, « le contrat lillois ». Nous le remplissons loyalement et Lille progresse régulièrement et sans heurts.

Vous pouvez constater que les Socialistes sont de bons gestionnaires, qu'ils ont le souci du bien public et de la justice.

Mais notre gestion locale, nos initiatives, nos projets se heurtent très souvent au pouvoir central, notamment à celui du ministère des Finances et, faute de crédits, nous ne pouvons mettre en place tous les équipements sanitaires, sociaux et culturels, les logements, les emplois dont la ville a effectivement besoin. C'est pourquoi, en tant que Maire, je souhaite le changement de l'équipe nationale. Il n'y a pas de politique locale satisfaisante si l'État et le gouvernement entravent les initiatives de vos élus.

Mais j'interviens aussi auprès de vous parce que j'ai conscience que certains vous trompent grossièrement sur deux plans au moins.

Giscard d'Estaing veut faire oublier le triste bilan de sa politique sociale et économique en vous faisant croire que la Droite fera une politique de Gauche, comme si le grand capital, les puissances de l'argent allaient se mettre tout à coup au service des plus pauvres. Vous savez bien que c'est impossible.

D'autre part, on cherche à vous faire peur en faisant appel à un anti-communisme primaire qui manifeste un sectarisme dépassé, et en vous faisant croire que la Gauche entraînera le pays dans la ruine. Vous savez bien que c'est faux. Son programme économique est précis, son programme social est chiffré.

Je puis vous le garantir.

Je vous appelle à voter François Mitterrand parce qu'il est le meilleur président que la France puisse se donner.

A la télévision, vous le voyez tel que je le connais : calme, humain, convaincant. Par sa maîtrise, il met en relief ses qualités exceptionnelles qui sont celles d'un véritable chef d'État.

Il ne sera pas seul pour accomplir sa tâche. Tous les démocrates, tous les hommes de gauche seront avec lui, porteurs des aspirations populaires. Nous pourrions travailler ensemble à bâtir une France plus fraternelle à l'image de nos cités.

Oui, le changement dans la liberté et pour le progrès est possible.

François Mitterrand c'est la chance de la France.

Et voter François Mitterrand c'est en définitive voter pour vous.

forTAYLOR
15, rue Jean Roisin LILLE Tél. 54.82.72
FOURNITURES COUTURE
MERCERIE MODERNE
1, parvis Saint-Maurice
LILLE - Tél. 55.31.48

BIJOUTERIE
AU LYS D'OR
G. LEMAHIEU
133, rue Solférino
LILLE - Tél. 57.39.68

fondez en beauté
Sauna
PERTE DE POIDS
CONTROLEE - DURABLE - GARANTIE
Sérénabelle
142, rue de Wazemmes
LILLE - Tél. 54.64.74
PRIX ETUDES 15^e année
IONISATION + 15 méthodes associées

un problème d'imprimerie:
travaux commerciaux et particuliers
dépliants, circulaires, catalogues, affiches...

tél
53.02.10

une
technique
créative
éprouvée
études et
devis
gratuits

209, rue d'Arras - LILLE
osap
IMPRIMERIE

votre supermarché
PARUNIS
UN MAGASIN JEUNE DYNAMIQUE ACCUEILLANT
A VOTRE SERVICE MÊME LE DIMANCHE MATIN
NOUVEAU TEL. 56.74.49



DELEGATION REGIONALE du NORD

présente

56/64, avenue Kennedy - LILLE - Tél: 52.22.52

les réalisations de la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts

ROUBAIX

Résidence Saint-Exupéry, rue Henri-Dunant - Appartements du 2 au 5 pièces - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Visite sur place - Prix moyen: 1 500 F le m². Disponible

TOURCOING

Résidences du Centre « Général-de-Gaulle » - Appartements du 2 au 6 pièces - Locaux commerciaux - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Visite sur place - Prix moyen: 1 750 F le m². Livraison immédiate

VILLENEUVE-D'ASCO

« Le clos Saint-Michel », quartier du Triolo - Pavillons de 5, 6 et 7 pièces - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Prix moyen: 1 600 F le m². Livraison juin 1974.

Mise en vente prochaine: le clos Saint-Germain, quartier du Triolo - Pavillons de 4 à 7 pièces - Prêt immobilier conventionné du Crédit Foncier de France. Livraison fin 75 - début 76

LILLE

Résidence Alfred-de-Musset, rue Alfred-de-Musset - Appartements, du studio au 5 pièces - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Visite sur place - Prix moyen: 1 600 F le m². Livraison en cours.

Mise en vente prochaine: Résidence « Les Clarisses », boulevard de la Moselle - Du studio au 5 pièces - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Prix prévisionnels: 1 700 F le m². Livraison fin 75.

Résidence des Tuileries, 566, boulevard de la République - Appartements du 3 au 7 pièces - Grand standing - Tout électrique - Prix fermes, et définitifs: 2 400 F le m². Livraison en cours.

WATTIGNIES

Résidence du Parc - Du studio au 5 pièces - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Disponible et prochain programme 1975 - Prix: 1 700 F le m².

LA MADELEINE

Résidence « Les Essarts », rue du Général-de-Gaulle - Appartements du 2 au 5 pièces - Crédit Foncier - Prêt complémentaire - Prix moyen: 1 500 F le m². Livraison juin 1974

CROIX

Domaine des Cascades, parc Barbioux - Appartements du studio au 6 pièces - Grand standing - Visite sur place - Prix moyen: 2 200 F le m². Livraison en cours.

VISITEZ-LES

Tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30
y compris le dimanche, sauf le mardi et le mercredi
OU TÉLÉPHONEZ-NOUS: 52.22.52